

LETTRES
HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Septembre , 1714.



A. LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, a
la Librairie Françoisé.

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE.

*Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.*

Mois de Septembre 1714.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome, le 19 Mars 1714.

MONSIEUR.

I. La santé du Pape n'étant pas
encore bien rétablie, les Médecins
lui ont conseillé de changer d'Air,
& d'aller pendant quelque tems à

M 2

Caf-

Castel Gandolfo, où ils esperent que son ancien mal de Poitrine pourra diminuer. Cependant cette Indisposition n'empêche pas sa Sainteté de vaquer aux Affaires d'Etat, & à celles de la Religion.

Le 12. du mois dernier l'Ambassadeur de *Venise* eût sa premiere Audience Publique de ce Souverain Pontife, qui a donné ordre à toutes les Congregations, & à la Daterie, de suspendre les Expéditions pour le Royaume de *Sicile*, à cause des Differens qui continuent avec cette Cour, au sujet des Immunités Ecclesiastiques.

Le St. Père a fait relâcher trois Religieux, qui avoient été emprisonnez en ce Pais-là, où ils soutenoient fortement les Intérêts de la Cour de Rome sur cette matière, & on leur fait beaucoup d'accueil chez tous les Ministres de sa Sainteté, depuis qu'ils sont arrivez en cette Ville.

Le Comte de *Gallas* Ambassadeur de l'Empereur a été en Conférence avec le Cardinal *Albani*; les uns disent que c'est au sujet des Affaires de *Comacchio*, & d'autres croient que c'est pour termi-

ner

M

ner

ner le Different au sujet du Cerenonial avec le Connétable *Colonna*; ce qui est d'autant plus vraisemblable que ce Ministre a rendu visite à Mad. la Connétable, dont l'Epoux lui a envoie le regal de deux beaux Chevaux.

Le Cardinal de *Schrotembach* fit son Entrée Publique le 26. du mois precedent, avec un nombreux Cortège, & un Train magnifique, & eût une Audience très favorable du Pape, qui lui donna le Chapeau de Cardinal le 28. dans un Consistoire Public, avec les Cérémonies acoutumées.

Il y a eût ensuite une Congregation du Saint Office au Quirinal, en presence de sa Sainteté, & une autre Consistoriale, où l'on a approuvé l'Election de l'Evêque de *Constance* pour Coadjuteur d'*Augsbourg*.

Le Cardinal *Ottoboni* est allé en Cérémonie visiter le Cardinal de la Tremoille, pour le prier de demander en Mariage la troisième Fille de la Princesse de *Piombino*, pour Don *Marco Ottoboni*, suivant ce qui avoit été conclu avec cette Princesse & le Cardinal *Ac-*

M 3

quaviva

quaviva , avant le depart de son Eminence pour *Parme* : Et cette demande ayant été faite le Cardinal Ottoboni , avec le Prince D. Matco allerent donner part au Pape de ce Mariage.

Quelque tems après sa Sa Sainteté reçut avis de ladite Ville de *Parme*, que le Cardinal Acquaviva qui y étoit arrivé le 29. Juillet , ayant rendu vifite au Duc de *Parme* , lui avoit demandé la Princesse Elizabeth , pour Epouse du Roi d'*Espagne*, Philippe V. L'on croit que cette nouvelle Reine partira sur la fin ce mois , pour se rendre à *Madrid* , accompagnée par la Princesse de Piombino.

Cette Alliance donnera peut-être lieu un jour à unir les beaux Domaines du Grand Duc de Tolcane aux Etats d'*Espagne* , ou à ceux de *France* , pour les raisons dont vous ferez plus amplement informé , Monsieur , lorsque je vous donnerai avis ci-après de ce qui concerne les Intérêts du Roi Très Chrétien , & des motifs pour lesquels ce Mariage imprevü des plus grands Politiques , a été conclu fans aucun delai.

Na

Naples.

II. On jouit d'une grande tranquillité dans cette Ville , & dans tous les autres Etats de ce Royaume , par les bons ordres du Viceroy , qui continue de s'appliquer , avec beaucoup d'attention , aux affaires du Gouvernement.

Il y a depuis quelques Semaines plusieurs Vaisseaux & Galeres des Turcs , qui ont paru sur les Côtes de ce Royaume , & pourfaiwi des Vaisseaux Marchands pour les enlever ; mais au lieu de s'en rendre maitres , ils ont au contraire perdu un de leurs plus beaux Navires , qui a été pris vers le Cap *Passaro* , par une grosse Frigate de *Malthe* bien armée.

Les Esclaves envoyez de cette Isle , pour le service des Galeres Napolitaines , sont arrivez de *Reggio* , d'où l'on en attend encore plusieurs autres.

On a mis depuis quelques Semaines , diverses Personnes dans les Prisons de cette Capitale , qui ont été arrêrées par ordre du Gouvernement.

M 4

Quel-

Quelques endroits des Campagnes voisines ont été fort endommagés, par une grande Tempête, dont les Eclairs & les Tonnerres ont été si effroyables, & accompagnés de tant de Carreaux de Foudre, que les plus intrépides d'entre les hommes en ont été épouvantés, & quelques uns frappés à mort.

Venise.

III. Tous les Vaisseaux du Convoÿ que le Chevalier Delfino, Provediteur General de Mer, conduit au Levant, chargés de Munitions & d'une grosse somme en Argent, firent voile, avec un Vent très favorable, le 8. du mois dernier.

Le Mal Contragieux s'étant répandu de nouveau parmi les Bœufs, en divers endroits, le Magistrat de la santé a ordonné par une Proclamation, que les Animaux qui ne sont pas infectés soient séparés de ceux qu'on reconnoitra avoir quelque atteinte de cette Maladie; & qu'on évite toute Communication entre les Personnes qui prendront soin des uns & des autres.

Ce

Ce même Placard défend aussi tout Commerce de Bestiaux avec les Etats de Ferrare, de Mantouë, & de Milan: Et pour une plus grande Précaution, il est en même tems ordonné de ne laisser entrer dans aucune Maison les Vagabonds, ni ceux qui vont mendier en divers lieux.

Milan.

IV. On a fait de grands Préparatifs pour l'Entrée Publique du Cardinal Odescalchi, Archevêque de cette Ville, où l'on dit que son Eminence se trouvera lorsqu'on fera la Cérémonie des Actions de Grâces, pour la publication de la Paix Generale, dont on espère que la Conclusion sera faite au Congrès de Bade, avant la fin de ce mois.

Sicile.

V. Les derniers Avis de Messine disent que le Roi de Sicile se préparoit à retourner en Piemont au commencement de ce mois.

Ce Prince qui a toujours fait paroître un Jugement fort éclairé dans la Politique, & dans le Choix de ses Ministres d'Etat, vient d'en donner encore de nouvelles marques

M 5

en

en ce qu'il a nommé le Comte de Maffey pour Viceroy de Sicile & Capitaine Général, avec un Apoin-
tement de 50. mille Ecus par année,
& que Mr. le Comte de Gros Sei-
gneur de mérite a été fait Sénateur a
Messine.

Sa Majesté ayant fait sentir les
effets de sa Clémence & de sa Mo-
deration Royale à tous les Peuples
de cette Ile florissante, depuis
qu'il l'a honorée de sa Présence,
n'a pensé qu'aux moyens de conti-
nuer à les lui faire goûter agréa-
blement pendant son Absence; aussi
peut-on dire que la Debonairété
naturelle de Son Excellence, je
veux dire de ce nouveau Viceroy,
est si bien-faisante qu'on prévoit
que ce même Peuple sera très-heu-
reux sous son Gouvernement, &
fera continuellement des Vœux au
Ciel, pour la Conservation de
l'Illustre Monarque qui a fait ce
Choix si Judicieux, & en même
tems si avantageux pour les fideles
sujets de Sa Majesté Sicilienne.

Genes.

VI. On a reçu avis en cette Ville
par un Bâtiment de *Majorque*, qu'un
Galiote Espagnole de 210. hom-
mes, en ayant rencontré une Ca-

atalane de Madrid

atalane qui n'avoit que 130. hom-
mes, celle-ci attaqua néanmoins la
première, & s'en empara en peu
de tems; après lui avoir tué 150.
hommes; & que la Galiote Espa-
gnole fut ensuite menée à *Barcelone*,
d'où l'on a reçu les nouvelles sui-
vantes.

Le 12. du mois dernier les Trou-
pes Espagnoles, soutenues par cel-
les de France, donnèrent un Assaut
à la Ville; mais elles furent obli-
gées de se retirer, après avoir occu-
pé la Breche pendant 4. heures, &
perdu environ 3000. hommes: Ce-
pendant ils ont disposé toutes choses
pour donner un nouvel Assaut,
dont on n'a pas encore appris quelle
en aura été l'Issue, mais seulement
que les Assiegez étant animés par
la bravoure des Moines, dont plus
de 6000. se faisoient continuelle-
ment voir sur la Brèche, étoient
résolus de le soutenir, ayant élevé
derrière la Brèche plusieurs Redou-
tes pourvus de plus de 100. pièces
de Canon chargez à cartouches;
de sorte que si les Assiegeans vien-
nent à se rendre maîtres de cette
Brèche, ils trouveront encore de
nouveaux Ouvrages à prendre.

M 6

On

On publie même sur cela, que les Barcelonois ont fait dire au Duc de Berwik, que quand il seroit maitre des Bastions, ils avoient de si bons Retranchemens dans la Place, & si bien munis, qu'ils seroient encore en état de lui disputer le Terrain pié à pié, pendant plusieurs mois : Que là-dessus il avoit écrit en Cour, pour avoir un renfort de Troupes & d'Argent, d'autant qu'ayant demandé deux millions à la Principauté de Catalogne, pour le payement de son Armée, la plupart des habitans avoient repris les Armes, & que les Miquelets s'étant rassemblez en grand nombre, entre *Vieh* & *Cardone*, pour s'opposer au passage des Convois qui vont au Camp des Castillans, on a été obligé d'en detacher 6000. hommes, pour aller donner la chasse à ces Mécontents.

On fait courir divers autres bruits, tant sur leurs Entreprises, qu'au sujet dudit siege ; mais lors qu'on en aura des avis plus certains, vous en ferez informé d'une manière propre à vous faire connoître, Monsieur, que je suis, &c.

L E T.

L E T T R E I I.

*Affaires du Nord, de Moscovie
& de Turquie.*

Varsovie.

M O N S I E U R,

I. Le 6. du mois dernier, il se tint une Diète à *Opatow*, dans le Palatinat de *Sandomir*, où il fut résolu d'envoyer 4. Deputez au Roi Auguste, pour le prier de vouloir rapeller au plutôt les Troupes Saxonnnes qui sont dans le Royaume : & on y convint d'envoyer aussi en même tems 2. autres Deputez au Primat de cette Nation, afin qu'il dispose Sa Majesté à les faire décamper sans aucun delai.

On apprend que ce Primat lui a écrit une Lettre, dans laquelle il explique les raisons qui l'empêchent de se rendre au Chateau de *Reizen*, pour assister au Conseil que S. M. y a convoqué : Il proteste contre ce Conseil, & declare qu'il regardera comme nulles toutes les Résolutions qu'on y prendra.

M 7

Ce-

Cependant on ne sait pas encore quand lesdites Troupes Saxonnnes quitteront ce Royaume, où elles ont formé un Campement sur la *Vistule*, près de cette Capitale, pour observer les mouvemens des Mécontents, dans le Parti desquels le Comte de *Sieniawski*, Grand Général de l'Armée de la Couronne, ne s'est pas rangé, comme quelques avis le portent.

On confirme néanmoins que la Noblesse des Palatinats de *Cracovie* & de *Sandomir* continuë de tenir des Assemblées suspectes, & qu'on leur a déclaré de la part du Roi, que s'ils ont des Grieffs, & des Plaintes bien fondées, ils doivent envoyer des Députés à la Cour, & que S. M. ne manquera pas à les satisfaire; mais qu'en cas qu'ils persistent dans le dessein de former un *Rokosch*, & de monter à cheval, ils seront traitez comme des Séditionnaires, par tout où on les trouvera.

Le Palatin *Potoski*, qui est encore auprès dudit Général *Sieniawski* à *Brezezan*, où il se tient des Conférences sur cette Affaire, y attend le succès de la Négociation.

des Envoyez du Kan des Tartares, qui sont allez trouver le Roi Auguste à *Reizen*, où ils ont été traitez splendidement, par le Grand Chancelier, & par le Grand Maréchal de la Couronne, qui leur ont fait connoître que la Cour leur donnera une Résolution favorable sur ce qu'ils ont proposé, & qu'ils pourront bien tôt retourner auprès du Kan leur Maître.

Il eurent le 9. du mois dernier leur première Audience du Roi, à qui ils firent divers Présens, & entr'autres d'un Nain qui parle 6. Langues, & fait avec beaucoup d'Agilité plusieurs Exercices très curieux.

On dit que S. M. Polonoise continuë de faire son séjour audit Chateau de *Reizen*, dans l'esperance que les Senateurs s'y rendront, pour tenir un Grand Conseil, sur l'état des Affaires du Royaume; mais qu'il paroît néanmoins que le Primat, avec plusieurs autres Officiers & principaux d'entre les Nobles, persistent dans la Résolution de n'y pas assister.

Cependant S. M. a disposé de plusieurs charges du Royaume,

&

& confirmé les Privileges des Etats de *Prusse*, où le Comte de Denhoff a été déclaré Palatin, & le Staroste de *Mariembourg* Grand Tresorier.

Le Comte de Flemming, Velt-Maréchal, a été fait Grand Chambellan de *Lituanie*, ayant laissé la Charge de Grand Tresorier au Staroste de *Mewe*.

L'Armée de la Couronne campe toujours à *Gliniani*.

Caminiec.

II. Il est arrivé un nouveau Renfort de 12000. Turcs au Camp près de *Chocim*, qui est composé des plus belles Troupes du Grand Seigneur.

Les Cosaques sont revenus en plus grand nombre en *Ukraine*, sur quoi on y a envoyé un Corps de Troupes Polonoises, pour les poursuivre, & contraindre à sortir de cette Province.

Constantinople.

III. Les Turcs augmentent beaucoup leurs Forces, par les

grands

Mois de Septembre, 1714. 281
grands Armemens qu'ils font tant par Mer que par Terre, & le bruit court que le Sultan a dessein de retourner à *Andrinople*.

Mr. des Alleurs, Ambassadeur de France auprès de Sa Hauteffe, a dépêché un Exprès à *Demir-Tacca*, pour informer le Roi de Suède, que la Porte Ottomane consent que S. M. Suédoise retourne dans ses Etats, par la voye qu'Elle jugera la plus sûre & la plus facile.

Stralsund.

IV. Quelques avis de *Transilvanie* confirment ce qu'on vient de dire dans l'article precedent, & ajoutent que le Roi de Suède attend une somme d'argent, que le Roi de France doit lui faire payer sur le Duché de *Deux-Ponts*, pour retourner dans ses Etats par ceux de l'Empereur.

Sa Majesté Suédoise a envoyé des Lettres de Noblesse à Mr. Heurker, & l'a élevé à la Charge de Vice-Amiral.

Le General Ducker a aussi des Lettres du même Roi, écrites de *Demir-Tacca*, qui marquent expressement

sément que S. M. étoit sur le point d'en sortir , pour se rendre en *Suede*.

Mr. de Bassewitz qui a été auprès du Czar , en qualité d'Envoyé du Duc de *Holstein-Gottorp* , est allé informer le Sénat de *Stocholm* , de plusieurs Intrigues d'un Ministre de *Holstein* , & a laissé un Factum qu'on est occupé à imprimer , & qui découvrira , à ce qu'on dit , plusieurs Affaires très-importantes.

Hambourg.

V. On apprend que l'Isle d'*Heliglant* se rendit le 8. du mois dernier , par un Accord , aux Danois , qui en prirent possession le jour suivant , & que le 27. du mois precedent la Flotte Rusienne remporta un avantage considérable sur celle des Suédois , à qui on enleva à *Rilaxfiel* , près de *Hangan* , 6. Galeres , une Fregate , & trois moindres Bâtimens , avec le Vice-Amiral *Ehrenschild* 3. Capitaines , 5. Lieutenans , quelques Bas-Officiers , 40. Matelots & environ 150. Soldats qui furent faits Prisonniers après 2. heures

res de Combat entre l'Escadre Suédoise commandée par ledit Vice-Amiral , & l'Avant Garde de la Flotte à Rames du Czar , qui commandoit lui même cette Attaque , & qui fit débarquer ensuite 16000. hommes dans l'Isle d'*Aland* , dont il se rendit entièrement le Maître , après en avoir pris le Fort.

Comme elle n'est qu'à 12. lieues de *Stocholm* , il sera facile aux Moscovites de faire avancer 30000. hommes de leurs Troupes qui campent près d'*Albo* , & qui repandent déjà la Terreur en *Suede* , où la Consternation est fort grande , depuis qu'on y a été informé de cet Evenement. Cependant les Suédois se flattent que l'Amiral *Wartrang* qui commande leurs Vaisseaux de Guerre , attaquera l'Escadre des Moscovites , & remportera la Victoire nécessaire pour reparer cette Perte , dont on ne sait pas encore toutes les particularitez.

Quelques avis disent , que la plupart des Troupes Suédoises qui étoient dans l'Isle de *Rugen* & à *Stralsund* , se sont mises en marche vers *Wismar* , pour former un Campement près de *Damgarten* , sous les ordres du Général *Ducker*.

Plusieurs Regimens Danois marchent pareillement vers le *Meckelenbourg*, & quelques Troupes de *Hanover* sont aussi en mouvement, pour occuper les Passages de *Lunebourg* du côté de *Meckelenbourg*.

On mande de *Gottorp*, qu'il s'y tient des Conférences, entre le Baron de *Kniphuysen*, Ministre de *Prusse*, *Mr. Werpup*, Ministre d'*Angleterre*, & les Ministres de *Danemarck*, au sujet des Propositions faites de la part du nouveau Roi de la Grande-Bretagne, pour la sûreté de ses Etats en *Allemagne*, lorsqu'il résidera en *Angleterre*; & qu'on est déjà convenu d'un Traité sur ce sujet; à quoi on ajoute que le Roi de *Danemarck* a nommé *Mr. de Rosencrans*, pour aller féliciter de sa part S. M. Britannique sur son avènement à la Couronne.

Les Lords Regens de la Grande Bretagne, ayant écrit une Lettre aux Magistrats de cette Ville de *Hambourg*, pour leur donner avis de cette nouvelle Promotion Royale, *Mr. le Syndic Sylm* & *Mr. le Conseiller Stokfleth* partirent le 23. du mois dernier, pour aller à *Hanover* complimenter de leur part Sa Majesté Britannique. Mr.

Mr. Bestougeff, Rusien, & Gentilhomme de ce Monarque a passé en Poste sur les Confins de cette République, allant porter au Czar des Lettres de S. M. B. par lesquelles Elle lui donne avis qu'on vient de la Reconnoître pour Roi de la Grande Bretagne.

Ce Gentilhomme a ordre de proposer en même tems au Czar, d'envoyer à *Londres* le Prince de *Kourakin*, ou le Baron de *Schleinitz*, pour y prendre soin de ses Intérêts, & d'assurer S. M. Czarienne que S. M. Britannique ne negligera rien de tout ce qui pourra contribuer à augmenter l'Amitié & la bonne Harmonie entre les deux Monarques.

Soyez toujours persuadé, Monsieur, de celle de votre &c.

LET.

L E T T R E III.

*Affaires d'Allemagne.
& de Suisse.*

Vienne.

MONSIEUR,

I. L'Empereur a fait savoir aux Etats de Hongrie qu'il se rendroit sur la fin de ce mois à *Presbourg* pour faire couronner l'Impératrice Reine de cette Souveraineté, que pour disposer de la Charge vacante du Palatin, & pour mettre fin à la Diète.

Sa Majesté Imperiale a assisté continuellement, depuis quelques Semaines, aux Conseils qu'on a tenus sur les Affaires d'*Espagne*, de *Catalogne* & du Congrès de *Bade*.

On avoit d'abord crû que la Mort de la Reine de la Grande Bretagne auroit apporté quelque Changement aux Negociations de la Paix Générale, entre l'*Empire* & la *France*; mais on vient d'apprendre que tous les Articles en sont

Mois de Septembre, 1714. 287

sont réglés, & que ceux qui concernent les autres Etats, ou Princes, ayant été renvoyés à d'autres Conférences, le Prince Eugene de Savoye va se rendre incessamment audit Congrès de *Bade*, pour y signer le Traité dont on est convenu avec la *France*, & que le Maréchal de Villars est déjà arrivé à *Strasbourg*, pour l'aller aussi signer au même lieu, de la part de Sa Majesté Très-Chrétienne.

Mr. le Comte de Königseck, partit le 23. du mois dernier, pour se rendre au *Pais-Bas Espagnols*, avec le Plain-pouvoir & toutes les Instructions nécessaires pour régler, de la part de Sa Majesté Imperiale, la Barriere desdits Pais avec les Députés des Etats Généraux des *Provinces Unies*.

On a envoyé ordre aux Troupes Imperiales en *Baviere*, de se tenir prêtes à quitter ce Pais-là, aussitôt que le Traité de Paix dont il s'agit maintenant à *Bade* sera ratifié, & on espere que les Actes en seront expédiés, avec toutes les formalitez requises, avant que ce mois soit fini.

La Cour Imperiale a appris avec quel-

quelque étonnement la Conclusion imprévue du Mariage du Roi Philippe V. & de la Princesse Elizabeth de Parme, Fille du feu Prince Odoard.

Comme le Duc de Parme & ses Freres n'ont point d'Enfans, & que ladite Princesse a aussi des Pretentions sur le Grand Duché de Toscane, on appréhende que ce Mariage ne donne dans la suite de grands Sujets de troubles en Italie.

On soupçonne qu'il se trame une Alliance entre le Roi d'Espagne, le Pape & le Duc de Parme, parce qu'on a reçu avis de Bade, que leurs Ministres y ont eu depuis quelque tems des Conférences secrètes, & que celui de Parme, a dépeché son Secrétaire au Duc son Maitre.

On a envoyé à l'Empereur l'Impératrice.

II. Quelques-uns des Députés à la Diète Imperiale, qui avoit été transférée en cette Ville, lorsque la Contagion étoit à Ratisbonne, y sont retournés, parce que cette Diète de l'Empire doit s'y tenir désormais comme auparavant.

L'A-

L'Abolition du IV^{me}. Article de la Paix de Ryswick, va donner beaucoup d'occupation aux Ministres Protestans dans cette Assemblée, où l'on dit que cette Affaire est renvoyée; mais on ajoute que l'Empereur leur fait esperer qu'ils y auront toute la Satisfaction qui se trouvera fondée sur l'Equité & le Droit.

Leipzig.

III. Les avis de Hongrie & de Transilvanie portent, qu'on y prépare des Quartiers d'Hyver pour 50. mille hommes, ce qui augmentera sans doute la jalousie de la Porte Ottomane, qui a résolu d'envoyer un Ambassadeur à Vienne, pour observer les Desseins de la Cour Imperiale.

On attend aussi en Silesie quelques Troupes Imperiales du Haut-Rhin, pour former un Campement vers les Frontieres de Pologne, où l'on n'a point encore reçu de nouvelles certaines que le Roi de Suède soit parti de Demir-Tocca, pour revenir dans ses Etats, comme le bruit en a couru depuis long tems.

Tom. XLVI.

N

Ber.

Berlin.

IV. Le Roi étant arrivé en cette Ville le 6. du mois dernier, en partit le 20. pour *Landsberg*, où S. M. Prussienne fit passer en Revûe ses Gens-d'armes, & se rendit ensuite à *Stolpe*, où ayant resté jusqu'au 27. Elle prit la route de *Konigsberg* en *Prusse*, d'où Elle retournera à *Potsdam* dans 3. ou 4. Sémaines, n'étant accompagnée que de 3. Conseillers Privez & de 4. Gentils-hommes.

Hanover.

V. Mr. Crags arriva en cette Ville le 16. du mois dernier à 7. heures du matin, & sans dire quoi que ce soit, il prit d'abord un Cheval de Poste, & alla incontinent à *Herrenhausen*, porter à son Altesse Electorale de Brunswik l'avis important que la Reine de la Grande Bretagne étoit agonisante.

Deux autres Exprès envoyez de *Londres*, arriverent le même jour à 8. heures du soir, auprès de S. A. E. & un troisième chez le Comte de

Mois de Septembre, 1714. 291
de Clarendon, avec la Nouvelle de la Mort de S. M. Britannique.

Le Secrétaire du Baron de Bothmar vint le matin suivant, pour informer S. A. E. qu'Elle avoit été proclamée Roi de la Grande Bretagne, aux Acclamations des Peuples.

Trois jours après, on chanta le *Te-Deum*, dans toutes les Eglises de ce Pais, en Actions de Graces de l'Avenement de son Altesse Serenissime à la Couronne de tous les Etats de la Grande Bretagne.

Le Comte de Dorset étant arrivé le 20. presenta à S. M. B. deux Adresses de Félicitation des Chambres du Parlement, assemblé à *Londres* depuis le Décès de la Reine. Je vous en donnerai la Copie dans ma V. Lettre de ce Journal.

Le Comte d'Albemarle & le Baron de Keppel sont aussi arrivez à la Cour du nouveau Roi, de même que Mr. Britton, Envoyé de la Grande Bretagne à la Cour de Prusse, & divers autres Seigneurs Anglois, &c.

N 2

La

La Cour reçut encore deux Expres le 26. l'un de *Paris*, dépêché par Mr. Prior, & l'autre de la *Haye*, dépêché par le Comte de *Strafford*.

On dit qu'ils portent la nouvelle que le Roi Très Chrétien a déclaré qu'il reconnoîtroit S. A. Electorale, en Qualité de Roi de la Grande Bretagne, & qu'il tâcheroit d'engager le Roi d'Espagne, son Petit Fils, à faire aussi la même Reconnoissance.

Sa M. Britannique ayant résolu de se rendre à *Londres*, aussi tôt qu'il lui sera possible, selon le desir très-ardent qu'en ont ses nouveaux sujets Anglois, Ecoissois, & Irlandois, a fixé son depart au 10. de ce mois.

Le Prince Royal accompagnera le Roi son Père, de même que le Duc Ernest, Frère de S. M. mais on dit que la Princesse Royale ne partira que dans 6. semaines.

Les Ministres du Czar, de Pologne, & de Dannemarc suivront aussi S. M. jusqu'au lieu de son Embarquement, qui se fera sur les Côtes de *Hollande*, où il est arrivé une Escadre de Vaisseaux Anglois.

équi-

équipez & armez pour le transport de ce Monarque, & de toutes les Personnes de sa suite, dont voici la Liste.

Le Baron de Bernstorff, Premier Ministre : Le Baron de Gortz, Président des Finances : Le Comte de Platen, Grand Chambellan : Mr. Haerenberg, Maréchal de la Cour : Mr. Kilmanseg, Grand Ecuier : Mr. Gortz le Fils Grand Echançon : Quatre Chambellans, qui sont Mrs. le Commandeur Rhe-de, Ohuhawzen, Brenstorff le Jeune, & Schulenburg : Quatre Gentilshommes de la Chambre, savoir, le Marquis de la Forest, le Baron de Schultz, Mr. Hammestein, & Mr. Ohuhauzen le Fils : Trois Conseillers Privez, Mr. Hartorff, Conseiller des Guerres, Mr. Reich, Conseiller de Justice, & Mr. Robethon Conseiller d'Ambassade : Deux Secretaires, deux Clercs, un Ministre, 2. Medecins, 2. Chirurgiens, 4. Valets de Chambre, 4. Pages, 12. Valets de Pié, 1. Caissier, quelques Cuisiniers, Confituriers, &c. Le Prince Royal sera accompagné de 3. Gentilshommes, qui sont Mrs.

N 3

Cam-

294 *Lettres Historiques.*
Campen, Schutz & Bisko; de 3.
Valets de Chambre; de 2. Pages
& de 4. valets de pié.

Francfort.

VI. Le Prince Electoral de Saxe
partit, à ce qu'on dit, le 10. du
mois dernier de *Cologne*, pour se ren-
dre par *Treves* & *Metz* à *Paris*.

On croit qu'en passant par la
Lorraine, il rendra visite au Duc de
ce nom à *Luneville*, d'où l'Electeur
de *Treves* est attendu à tout mo-
ment à *Coblentz*.

L'Electeur Palatin & le Duc de
Wirtemberg ont demandé une Con-
ference au Canton de *Zurich*, sur
les Affaires de *St. Gall*, sur quoy ce
Canton a envoyé demander le sen-
timent de celui de *Berne*, où l'on
doit imprimer & rendre public le
Traité de Paix que ces deux Can-
tons ont conclu avec l'Abbé dudit
St. Gall, pour faire voir s'il a rai-
son de refuser, comme il fait, de
le ratifier.

Mr. de Whitworth Ministre de la
feue Reine de la Grande Bretagne,
étant arrivé en cette Ville, a sus-
pendu son départ pour *Bade*, sur la

non-

Mois de Septembre, 1714. 295
nouvelle de la mort de cette Rei-
ne, & il attendra de nouveaux or-
dres, avant que de continuer son
voyage.

Bade.

VII. Les Avis qu'on a reçus de cer-
te Ville au commencement de ce mois
portent que les Plénipotentiaires
de France avoient pris le Deuil pour
la Mort de la Reine de la Grande
Bretagne; Qu'il y avoit des Minis-
tres d'Etat qui croyoient que cette
Mort imprevüe causeroit du Chan-
gement dans les Affaires de l'*Euro-
pe*, & retarderoit les Délibérations
de la Paix générale, dans le Con-
grès qui se tient en cette Ville;
mais ils ont changé de sentiment, en
voyant qu'on est sur le point de les
terminer heureusement; depuis
qu'on a reçu des avis certains que le
Maréchal de Villars étant arrivé à
Huningue le 25. du mois dernier,
s'est rendu à *Strasbourg*, pour at-
tendre l'arrivée du Prince Eugène,
qui partit de *Vienne* le 26. pour
se rendre incessamment audit Con-
grès; où le Traité de Paix dont on
est convenu sera signé par ces deux

N 4

Ple-

Plénipotentiaires , & Généraux d'Armée.

Les Députez des Princes & Etats Protestans de l'Empire ont remis à faire leur Protestation à la Diète Générale de l'Empire , contre tout ce qu'ils prétendent avoir été fait à leur Préjudice , dans ce même Congrès , lorsqu'on demandera la Ratification dudit Traité aux Etats d'*Allemagne*.

Le Comte de Seylern , l'un des Plénipotentiaires de l'Empereur a donné un grand Regal à la plupart des Ministres Etrangers ; mais non pas à ceux de *Savoie* & de *Parme*.

Il se cimente journellement une bonne Harmonie entre les Plénipotentiaires de S. M. Impériale & le Baron de Malknegr , Ministre de l'Electeur de Bavière , jusque la qu'ils se voyent tous les 3. jours , sans qu'aucun autre Ministre soit admis auprès d'eux , & ces mêmes Plénipotentiaires ont donné un Passeport à quelques Domestiques de cet Electeur , partis de *Compiègne* , pour aller à *Munick*.

Le Baron de Capres Ministre d'*Espagne* s'interesse fort pour les Can-

Cantons Catholiques Romains , & pour l'Abbé de *St. Gall* , ayant conféré là dessus avec le Comte Passionei le 28. du mois dernier , & déclaré qu'ils étoient prêts à faire de grands efforts , en faveur dudit Abbé , en cas que le Pape & le Roi d'*Espagne* veuillent leur prêter la main ; mais le Canton de *Glaris* ne veut point entrer dans ce Projet , qui causera une nouvelle Guerre en *Suisse* s'il est mis en exécution. Quoiqu'il en soit , Monsieur , je suis & serai toujours votre &c.

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. Le Roi étant venu de *Marlià Versailles* le 11. du mois dernier , a réglé les Gardes de Mme. la Duchesse de Berry , qui outre une Compagnie de Gardes Suisses , a le choix de 30. hommes sur les 2. Compagnies des Gardes du Corps du feu

N 5

Duc

Duc de Berry, pour en former aussi une Compagnie, qui sera habillée de noir, pendant le Deuil.

Cette Duchesse commença le même jour à recevoir les Visites & les Complimens des Ministres d'Etat, & autres gens de la Cour, ayant une Robbe de 9. Aunes de longueur, & un Voile de 10. Aunes.

Voici un Edit que Sa Majesté Très Chrétienne a donné à *Versailles*, pour réunir au Domaine de la Couronne l'Appanage de feu M. le Duc de Berry.

„ **L** OUIS, par la grace de Dieu
 „ Roi de France & de Navar-
 „ re ; A tous presens & à venir,
 „ Salut. Par nos lettres patentes
 „ en forme d'Edit du mois de Juin
 „ 1710. Nous avions donné, oc-
 „ troié & délaissé à notre très-cher
 „ & très-amié Petit Fils Charles,
 „ Fils de France & à ses Enfans
 „ mâles descendans de lui en loyal
 „ Mariage, pour leur Apanage &
 „ entretennement, selon la nature
 „ des Apanages de la Maison de
 „ France, & les Loix de notre
 „ Roiaume, les Duchez d'Alen-
 „ çon & d'Angoulême, le Comté
 „ de

„ de Ponthieu, & les Châtellenies
 „ de Cognac & de Merpins, en-
 „ semble les Terres & Seigneuries
 „ de Noielles, Hiermont, Cout-
 „ reville & le Mesnil, avec tous les
 „ droits & devoirs quelconques à
 „ Nous appartenant d'édits Duchez,
 „ Comté, Châtellenies, Terres &
 „ Seigneuries, le tout jusqu'à la con-
 „ currence de la somme de deux
 „ cens mille livres de revenu, &
 „ par des considérations particulié-
 „ res à Nous connues, Nous avions
 „ par nos autres Lettres patentes
 „ du mois de Septembre de la mê-
 „ me année 1710. desuni, distrait,
 „ & retiré dudit Apanage le Com-
 „ té de Ponthieu, & les Terres &
 „ Seigneuries de Noielles, Hier-
 „ mont, Coutteville & le Mesnil
 „ avec toutes leurs dépendances,
 „ & le tout réuni au Domaine de
 „ notre Couronne, & en même
 „ temps Nous aurions donné, oc-
 „ troié, & délaissé à notre dit Pe-
 „ tit Fils, Charles Fils de France
 „ & à ses Enfans mâles descendans
 „ de lui en loyal Mariage audit ti-
 „ tre d'apanage, & par forme de
 „ remplacement, les Domaines des
 „ Vicomtez d'Andely, Vernon &

„ Gisors ainſi qu'ils ſe pourſuivent ,
 „ comportent , érendent & confi-
 „ ſtent avec tous les droits & de-
 „ voirs quelconques qui Nous apar-
 „ tenoient eſdits Domaines , à l'ex-
 „ ception ſeulement des foi &
 „ hommage lige, droits de reſſorts
 „ & autres reſerwes portées par nos-
 „ dites lettres patentes des mois de
 „ Juin & Septembre 1710. La jeu-
 „ neſſe de notre Petit Fils & la
 „ bonne conſtitution de ſon tempe-
 „ rament , Nous donnoient lieu
 „ d'eſpérer qu'il laiſſeroit une lon-
 „ gue Poſterité , du Mariage qu'il
 „ avoit contracté de notre agré-
 „ ment avec notre très chère &
 „ très-amée Petite Niece Marie-
 „ Louiſe - Eliſabeth d'Orleans ,
 „ mais Dieu en aiant diſpoſé au-
 „ trement , & ſa divine Providen-
 „ ce aiant permis que notre dit
 „ Petit Fils Nous ait été enlevé
 „ par une mort prématurée , Nous
 „ nous trouvons dans l'obligation
 „ en réunifiant ledit Apanage à no-
 „ tre Domaine , de pourvoir au
 „ paiement du Douaire de notre
 „ Petite Fille Duchefſe de Berri ,
 „ & à ſon habitation , & comme
 „ par le decès de notre dit Petit
 Fils

„ Fils ſans enfans mâles , la pro-
 „ priété du quart de la Terre &
 „ Châtellenie de Meudon Nous
 „ appartient , en contribuant par
 „ Nous en qualité d'héritier en cette
 „ partie aux dettes contractées par
 „ notre dit Petit Fils pendant ſon
 „ Mariage , lequel quart deſirant
 „ réunir aux trois autres quarts de
 „ ladite Terre & Châtellenie qui
 „ appartiennent à notre très-cher &
 „ très amé arrière Petit Fils le
 „ Dauphin , Nous avons réſolu de
 „ donner auſſi à notre très-cher &
 „ très amée Petite Fille Duchefſe
 „ de Berri en cette ocaſion , de
 „ nouvelles marques de notre ſin-
 „ gulière affection. *A ces cauſes &*
 „ autres à ce Nous mouvans , de
 „ l'avis de notre Conſeil , & de
 „ notre certaine ſcience, pleine puis-
 „ ſance & autorité Roiale , Nous
 „ avons réuni , & par ces préſentes
 „ ſignées de notre main , réuniffus
 „ au domaine de notre Couronne
 „ les Duchez d'Alençon & d'An-
 „ gouleme , les Châtellenies de Co-
 „ gnac & de Merpins , les Domai-
 „ nes des Vicomtez d'Andely ,
 „ Vernon & Gisors , & tous les
 „ droits en dépendans que Nous

„ avions accordé à notre très-cher
 „ & très-ami Petit Fils Charles
 „ Fils de France, & à ses Enfants
 „ mâles descendans de lui en loial
 „ Mariage à titre d'Apanage, vou-
 „ lons & Nous plaist qu'à l'avenir
 „ les revenus en soient levez & per-
 „ çus à notre profit en la même
 „ manière qu'il en étoit usé avant
 „ nosdites lettres parentes des mois
 „ de Juin & de Septembre 1710.
 „ sur lesquels revenus sera néan-
 „ moins préalablement à toutes
 „ choses pris la somme de quaran-
 „ té mille livres par chacun an, pour
 „ le douaire de notre très-chère &
 „ très-aimée Petite Fille Duchesse
 „ de Berri, à laquelle Nous avons
 „ donné & assigné, donnons &
 „ assignons par ces présentes, le
 „ Château d'Amboise pour son
 „ habitation sa vie durant, & pen-
 „ dant qu'elle demeurera en vi-
 „ duité, & au lieu de la som-
 „ me de trente mille livres à la-
 „ quelle avoit été fixé par son con-
 „ tract de Mariage, le prix des Meu-
 „ bles qui devoient lui être fournis
 „ pour ladite habitation, Nous
 „ lui avons cédé & abandonné,
 „ cédon & abandonnons tous &
 „ cha-

„ chacun les meubles & piétières
 „ appartenans à notre dit Petit-Fils
 „ en propre, & à lui échus par les
 „ successions, tant de notre très-
 „ ami Fils Louis Dauphin de Fran-
 „ ce, que de notre très-aimée Fille
 „ Anne-Marie-Victoire de Bavière
 „ ses Père & Mère, le tout en
 „ l'état que lesdits meubles & pier-
 „ rétières se sont trouvés au jour du
 „ décès de notre dit Petit-Fils, dé-
 „ rogeant à cet effet à la clause de
 „ propriété portée par son contract
 „ de Mariage, & à toutes Ordon-
 „ nances & Loix à ce contraires,
 „ & desirant contribuer au paie-
 „ ment de la plus grande partie des
 „ dettes de notre dit Petit-Fils, au
 „ delà même de ce dont Nous pour-
 „ rions être tenus, ordonnons,
 „ voulons & Nous plaist, qu'il soit
 „ païé par le Garde de notre Tre-
 „ sor Royal, entre les mains du
 „ Tresorier de notre dite Petite
 „ Fille, la somme de quatre cens
 „ mille livres, des deniers qui se-
 „ ront par Nous à cet effet desti-
 „ nés, moiennant quoi notre dite
 „ Petite Fille demeurera chargée
 „ d'aquiter toutes les dettes de la-
 „ dite succession à quelque somme
 „ qu'el-

„ qu'elles puissent monter : Vou-
 „ lons pareillement que le quart de
 „ la Terre & Chatellenie de Meu-
 „ don, appartenances & dépendan-
 „ ces, à Nous venu par le décès de
 „ notre dit Petit Fils Duc de Ber-
 „ ri, soit & demeure réuni & con-
 „ solidé, comme par ces présentes
 „ Nous le réunissons & consolidons
 „ aux trois autres quarts de ladite
 „ Terre & Châtellenie de Meu-
 „ don, appartenant à notre très-
 „ cher & très-aimé arrière Petit-
 „ Fils le Dauphin, auquel à cet ef-
 „ fet Nous en faisons don & délaif-
 „ sement, pour en jouir par lui en
 „ toute propriété, & de la même
 „ manière que des trois autres
 „ quarts. SI DONNONS, &c.

Le 15. du mois dernier, le Roi
 reçut la nouvelle de la Mort de la
 Reine de la Grande Bretagne; &
 l'après midi S. M. aprit que l'E-
 lecteur de Brunswick-Lunebourg
 avoit été proclamé Roi.

Le 17. il arriva un Exprès du
 Marquis de Chateaufort, avec la
 confirmation de ces deux nouvelles,
 sur quoi le Conseil Secret s'assem-
 bla,

bla, mais on ne sçait pas ce qui s'y
 passa.

Le 21. Mr. Prior, Plenipoten-
 tiaire d'Angleterre, eût Audience
 particuliere de S. M. T. C. à qui
 il donna part de la Mort de ladite
 Reine: On assure que ce Ministre a
 reçu ordre des Lords Regens de la
 Grande Bretagne, d'intercéder au-
 près de S. M. en faveur des Ca-
 talans, & qu'on a envoyé un Cou-
 rier au Duc de Berwick, pour sus-
 pendre les Actes d'Hostilité devant
Barcelone, dont les derniers Avis
 des Assiégés portent ce qui
 suit.

II. Le 3. du mois passé les Assi-
 gés firent sortir 400. hommes, pour
 tâcher d'enlever les Mineurs Fran-
 çois, qui travailloient sous le Ba-
 stion de la *Porte-Neuve*; mais ils fu-
 rent repoussez par les Grénadiers,
 qui en tuerent & prirent quelques
 uns.

Le 5. ils sortirent encore au nom-
 bre de 1000. hommes, du côté des
 Capucins, & surprirent une Redou-
 te, où il y avoit 100. hommes,
 dont 18. furent tuez, & les autres
 faits prisonniers; mais les Gréna-
 diers étant ensuite accourus, les
 Af-

Assiégés furent obligés d'abandonner cette Redoute.

Ce jour là, on travailla à changer une partie des Batteries, & le jour suivant une de 6. pièces de Canon commença à tirer contre le Bastion de *Ste Claire*. Le 7. quatre autres Batteries commencerent aussi à tirer de fort près.

Mr. du Pui-Vauban, Directeur Général de ce Siège, fut blessé légèrement à la Poitrine

Les 4. jours suivans furent employez à ruiner ledit Bastion de *Ste Claire*, & le 12. le Maréchal de Berwick le fit attaquer par 1500. Grénadiers, soutenus par quelques Regimens.

Ils se rendirent d'abord maitres de cet Ouvrage, avec grande perte, mais les Assiégés le reprirent ensuite, & il y eût alors un grand Carnage, s'il est vrai comme on le dit, que 1200 Grénadiers y furent tuez, avec presque tous les Officiers qui les commandoyent.

Le 13. les Assiégeans attaquèrent de nouveau ce Bastion, & le reprirent; mais les Assiégés les en chasserent encore, avec une perte con-

Mois de Septembre, 1714. 307
considérable de part & d'autre.

On fit ensuite une troisième Attaque avec le Regiment Espagnol de la Couronne, suivi de deux autres, qui chasserent les Assiégés; mais ceux-ci reprirent encore ce même Poste la nuit suivante, & desfirent entierement ces 3. Regimens.

Le 25. qui étoit la Fête de *St. Louis*, le Duc de Berwick devoit faire donner l'Assaut Général; mais on ne fait pas encore s'il a été différé, ou s'il a eu un mauvais succès, parce que la Cour ne publie pas les Nouvelles qui lui en ont été envoyées depuis le commencement de ce mois.

On fait courir le bruit qu'il sera très-difficile de reduire cette Place, sans un nouveau Renfort de Troupes, parceque les Barcelonois préfèrent la Mort à la perte de leurs Privileges, & ont résolu, de se laisser ensevelir sous les Ruines de leur Ville assiégée, où ils ne desespèrent pas encore entièrement d'être secourus par les Catalans, dont plus de 10. mille ont repris les Armes,

mes, ce qui fera perir beaucoup de Monde.

Les Troupes Françoises que le Maréchal de Berwick a fait passer du *Roussillon* au Camp devant *Barcelonne*, & dont le nombre étoit de plus de 30. mille hommes, sont diminuées d'un tiers à ce qu'on dit, de même que celles qui étoient auparavant tant devant cette Place, que par toute la *Catalogne*, & dans les Villes fortes de cette Principauté, où suivant la Liste qu'on en a donnée il y avoit 24360. hommes d'Infanterie, 5859. Cavaliers, & 3865. Dragons, Espagnols ou François.

III. Mr. Buys Ambassadeur des Etats Généraux a été en conférence avec le Marquis de Torcy, touchant les dificultez survenues, pour l'échange de la Ratification du Traité de Paix entre l'*Espagne* & les Etats Généraux des Provinces Unies des *Pais Bas*, sur quoi on dit que le Roi a écrit à la Cour de *Madrid*, d'où l'on attend encore cette Ratification.

Le même Ambassadeur des Etats Généraux & Mme. son Epouse furent reçus le 16. dudit mois, à l'Audience

dience Publique de Mme. la Duchesse de Berry, avec beaucoup d'Honneurs & de Civilitez, de même qu'à celles de M. le Dauphin & de Mme. la Duchesse d'Orléans.

Le Baron de Perone, Ambassadeur du Roi de Sicile, a pareillement été reçu d'une manière fort obligeante dans sa première Audience Publique auprès de cette Duchesse le 22. pendant que le Comte de Rivasio, Envoyé Extraordinaire du Duc de Parme, eût une Audience particulière du Roi, & Mr. du Mont, Envoyé Extraordinaire du Duc de Holstein Gottorp, fut introduit chez M. le Dauphin.

Le même jour, les Députez des Etats de *Languedoc* ayant à leur tête le Duc du Maine, Gouverneur de cette Province, & le Marquis de la Vrillière, furent à l'Audience du Roi, & présentèrent leur Cahier à Sa Majesté, qui leur fit une Réponse très favorable.

IV. La Charge de Prevôt de l'Hôtel, & de Grand Prevôt de France, a été donnée par S. M. au Comte de Monforeau, sur la Demis-

mission volontaire du Marquis de Sourches, son Père; & le Regiment de Bleois, qu'avoit Mr. de Saubeuf, tué au Siege de *Barcelone*, a été donné au Lieutenant Colonel du Régiment de la Couronne.

L'Abbé de Villeroi a été nommé à l'Achevêché de *Lion*; l'Abbé de Brancasal l'Evêché de *Lizieux*; & 10. autres Ecclésiastiques à diverses Abbayes.

Le 24. l'Academie Française célébra la Fête de *St. Louis* Roi de France; le Père Poisson Cordelier prononça le Panegyrique du Saint. Le soir le Prix d'Eloquence fut donné à l'Abbé Colin, & celui de Poésie à l'Abbé Jarry.

L'Academie des Sciences, & celle des Inscriptions, célébrèrent ensemble la même Fête, & l'Abbé Prévot prononça le Panegyrique; mais le mauvais tems qu'il fit cette nuit là obligea de différer au lendemain le Feu d'Artifice qui se tira tous lesans à la Porte de *St. Antoine*; & le Concert de Musique ne se fit que le 26. au soir, pour la même cause.

Le 27. la Reine Douairière d'Angleterre alla voir le Roi à *Versailles*,
&

& s'en retourna le même jour à *Saint Germain*, où le Chevalier de *Saint George* étant venu le 19. pour conférer avec cette Princesse, au sujet de ses Prétentions sur la Couronne d'*Angleterre*, qui venoit d'être donnée à l'Electeur de *Brunswick*, est retourné en *Lorraine*.

V. Le même jour Sa Majesté Très-Chrétienne, qui avoit pris le Deuil 3. jours auparavant, pour la Mort de la Reine de la Grande Bretagne, envoya son Testament au Parlement, pour être gardé à la Chancellerie jusqu'à son Decès. Le 29. S. M. alla coucher à *Petit-Bourg*, le 30. Elle se rendit à *Fontainebleau*, pour y rester jusqu'au mois d'Octobre, ayant laissé M. le Dauphin à *Versailles*.

On raisonne diversement sur ce Testament que le Roi a fait & écrit de sa main, afin que personne ne sache ce qu'il contient, car S. M. ne l'a envoyé au Parlement qu'après l'avoir cacheté de 7. Cachets.

Mr. le premier President le recût le 28. dans la Grande Chambre, à laquelle il fit un Discours sur cela, & donna ensuite ledit Testament à

Mr.

Mr. le Procureur Général, pour le faire mettre à la Chancellerie, d'où il ne sera tiré qu'après le Decès de S. M. pour être ouvert en présence des Pairs du Royaume, & de toutes les Chambres du Parlement.

VI. Le Duc de Beauvilliers Chef du Conseil de S. M. mourut le 29. & Mr. de Boissis, Président de la seconde des Enquêtes, perdit subitement la Vie, dans une Assemblée du Parlement le 1. de ce mois.

Mr. Hardy, Conseiller au Parlement, est aussi decedé depuis peu, de même que Mr. Jules de Claremault, Abbé de St. Taurin, d'Eureux, &c. un des 40. de l'Academie Françoisé; Mr. d'Orleans Ruttelin, Abbé de Jofaphat; la Princesse de Vaudemont; la Comtesse de Bethune, Sœur du Maréchal d'Arcourt, & Nièce de la Reine de Pologne; & Me. de Villegaignon.

La Mortalité sur les Bestiaux, s'étant répandue depuis quelque tems dans la Bourgogne & dans la Champagne, la Cour y a envoyé des Medecins & des Chirurgiens, pour examiner la Cause & la Nature de ces Maladies.

VI Le

— Ayuntamiento de Madrid

VII. Le Roi a signé le Contrat de Mariage du Duc de Rohan avec Madlle. d'Epinoy; & celui du Comte de Roze, Fils du Comte de Rouffi, avec Madlle. Huguet, Fille du Conseiller au Parlement, qui est riche de 2. Millions.

Le Marquis de Brion, ci-devant Chanoine de Notre Dame, qui jouissoit de 15. mille Livres de Benefices, a quitté le petit Collet, pour épouser la Petite Fille de feu Mr. de Pommereil, qui avoit été Prevôt des Marchands, & ensuite Conseiller d'Etat.

VIII. Le Corps de Ville a fait Election de 2. nouveaux Echevins, à savoir de Mr. de Benne, & de Mr. Laleu; mais Mr. Bignon, Conseiller d'Etat, a été continué Prevôt des Marchands.

IX. On mande de divers Ports du Royaume qu'on n'y a jamais tant vu de Vaisseaux étrangers negocians qu'il y en a maintenant, & sur tout d'Anglois & d'Hollandois.

Le Prix des Bleds est diminué de plus de la moitié, depuis un mois, dans la plupart des Provinces, à cause de l'abondante Recolte de toutes

Tome XLVI,

O

for.

fortes de Grains & de Fruits, comme aussi parce qu'il y a apparence d'une belle Vendange.

X. On vient de publier deux Déclarations du Roi enregistrees au Parlement, le 22. du mois dernier, l'une en faveur des Officiers des Troupes qui ont servi pendant la dernière Guerre, à qui S. M. accorde les mêmes Avantages que par sa Déclaration du 1. Fevrier 1698. & l'autre portant Création de 1500. mille Livres de Rentes, au denier 25. pour achever la Conversion des Rentes de l'Hôtel de Ville.

Il y a deux autres Arrêts du Conseil d'Etat du Roi, qui régulent le Prix des Anciennes Espèces qui doivent être portées à l'Hôtel de la Monnoye, pour y être fondues; & les Diminutions qui restent à faire sur les Espèces de la nouvelle Marquée, qui ont cours dans tout le Royaume; mais ces Arrêts étant trop diffus pour être inserez dans cette Lettre, qui excède déjà les bornes de mon Journal, je renvoye à vous en donner la Copie dans celui du mois prochain.

XI. Les Conférences qui avoient été interrompues & reprises à di-

verses fois, au Sujet de la Constitution du Pape, & du refus que Mr. le Cardinal de Noailles, & les Prélat's qui se sont joints à son Eminence, ont fait de l'accepter, avant que le Pape ait donné des Eclaircissemens suffisans, sont entierement terminées.

Cet Eminent Prélat s'est tenu ferme dans la Parti qu'il avoit pris, & il persiste encore à attendre que sa Sainteté s'explique sur tous les Point de sa Bulle, à laquelle l'Evêque de Metz entr'autres, n'oblige les Fidèles de se conformer que suivant les Explications contenues dans son Instruction Pastorale, que vous devez (dit-il) regarder comme un fidèle Te-moignage des véritables Intentions du Saint Pere... Defendons à toutes Personnes, de quelque Qualité & Condition qu'elles soient, de donner à ladite Constitution des Interpretations contraires, &c.

On dit que l'Exposé que Mr. le Cardinal de Noailles a fait de sa Doctrine, touchant le Dogme, la Morale & la Discipline condamnées par ladite Constitution, ayant été examiné dans ces Conférences, a été unanimement approuvé par les Cardi-

naux d'Etrée & de Polignac, & par les Evêques d'Arras, de Troye l'Ancien, & de Montauban, de même que par le Cardinal de Rohan & par les autres Prélats; Que le Cardinal de Polignac en a fait au Roi un raport très avantageux au Cardinal de Noailles; Qu'il a été apuyé par le Cardinal d'Etrées & par le Cardinal del Giudice, qui a pris occasion des Audiences secretes qu'il a eu du Roi, pour parler à Sa Majesté en faveur du Cardinal de Noailles; Que là-dessus le Roi ne voyant point d'autres moyens d'acommodement, a pris le parti d'envoyer à Rome les Explications de son Eminence, en marquant au Pape que les Cardinaux & les autres Prélats qui les ont examinées, n'y trouvant rien de contraire à la foi, Sa Majesté ne pouvoit user d'aucune rigueur à l'égard de ce Cardinal, pour l'obliger à une acceptation pure & simple; Qu'ainsi on lui envoyoit ses explications, afin qu'il vit si elles étoient conformes à ses intentions, & qu'il les aprouvât, ou qu'autrement il eût la bonté d'en donner d'autres qui pussent apaiser les

trou-

Mois de Septembre, 1714. 317
troubles que la Constitution cause dans l'Eglise de France; Qu'on assure que le Roi est fort revenu à l'égard du Cardinal de Noailles, ce qui cause une joye inexprimable à la Cour & à la Ville; On ajoute même que Sa Majesté, avant que de partir pour Fontainebleau, lui a fait écrire une Lettre obligeante, & a ordonné au Cardinal de Rohan, de voir son Eminence & de bien vivre avec Elle.

C'est ce que je souhaite, Monsieur de faire aussi avec vous, puisque je suis &c.

L E T T R E V.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

M O N S I E U R,

I. Les Seigneurs Regens, de ce Royaume, nommez dans la Liste que je vous ai envoyée le mois dernier, continuent à s'assembler tous les jours, avec les Ministres du Conseil Privé, & s'appliquent beaucoup, non seulement à pourvoir à la Su-

O 3

reté

reté de la Grande Bretagne & del'Irlande; mais aussi à procurer toutes sortes d'Avantages aux Peuples de cette Nation, qui attend avec un très-grand empressement le nouveau Roi de ce Pais, reconnu sous le Nom de *George I.* suivant la Proclamation solemnelle dont je vous ai aussi donné une Copie, à la fin de mon Journal précédent.

Ces mêmes Lords Regens ont fait publier une autre Proclamation, portant que tous ceux qui sont dans les Emplois Civils & Militaires, continueront à les exercer pendant 6. mois, en prêtant les Sermens portez par les Loix; & c'est ce qu'ils ont fait incessamment, de même que tous les Membres du Parlement, dont voici les Principaux Actes, qui vous feront connoître ce qui s'y est passé de plus remarquable, depuis le premier jour qu'il s'est assemblé, sous ce nouveau Regne, qui fut le 12. d'Août jusqu'à celui de sa Prorogation faite le 1. de ce mois.

Les Sermens de Fidélité ayant été prêté depuis le 12. jusqu'au 16. du mois passé, les Seigneurs Regens se rendirent en Cérémonie

ce

ce jour là à la Chambre Haute, où ayant mandé la Chambre des Communes, le Grand Chancelier fit aux deux Chambres la Harangue suivante.

MY LORDS ET MESSIEURS.

„ Comme il a plu à Dieu
 „ Tout-Puissant de retirer à
 „ soi notre feu Reine d'heureuse
 „ Memoire, nous nous flattons
 „ qu'on n'a rien négligé dans cer-
 „ te grande conjoncture, de ce qui
 „ peut contribuer à la sûreté de
 „ ces Royaumes, & à la conser-
 „ vation de notre Religion, de nos
 „ Loix, & de nos Libertez. Com-
 „ me ces Biens inestimables nous
 „ ont été assurés par les Actes du
 „ Parlement, qui ont établi la Suc-
 „ cession de ces Royaumes dans la
 „ Très-Illustre Maison de Hanover,
 „ nous avons réglé notre conduite
 „ sur les Régles qui y sont pré-
 „ scrites.

„ Le Conseil Privé, d'abord
 „ après la mort de la Reine, s'as-
 „ sembla au Palais de St. James,
 „ où, conformément aux Actes qui
 „ avoient été déposés entre les

O 4

mains

„ mains de l'Archevêques de Can-
 „ torberi, du Lord Chancelier, &
 „ du Résident de Brunswick, ceux
 „ qui par leurs Charges, ou en
 „ vertu de ces Actes, avoient l'hon-
 „ neur d'être établis Seigneurs Ré-
 „ gens, conjointement avec le Con-
 „ seil Privé, procédèrent immédia-
 „ tement à proclamer notre Légitime
 „ Souverain le Roi GEORGE,
 „ & prirent en même tems les me-
 „ sures nécessaires pour maintenir
 „ le Repos Public.

„ En conséquence des Actes ci-
 „ dessus mentionnez, ce Parlement
 „ est maintenant assemblé, & Nous
 „ sommes persuadés que vous ve-
 „ nez tous avec des dispositions si
 „ sinceres pour le service de S. M.
 „ & pour le Bien Public, que
 „ Nous ne doutons point de vot-
 „ re assistance, dans tout ce qui
 „ pourra contribuer à ces grandes
 „ fins.

MESSIEURS de la Chambre des
 Communes.

„ **N**ous jugeons qu'il est néces-
 „ saire de vous faire souve-
 „ nir, que plusieurs Branches des
 R. c.

„ Revenus publics sont expirées par
 „ la mort de la feu Reine; & de
 „ vous recommander de pourvoir,
 „ par rapport à cela, à ce qui sera
 „ nécessaire pour soutenir l'Hon-
 „ neur & la Dignité de la Couron-
 „ ne: Et Nous nous assurons que
 „ vous ne manquerez pas de faire
 „ tout ce qui peut contribuer à
 „ établir & avancer le Crédit Pu-
 „ blic.

MY LORDS ET MESSIEURS.

„ **C**omme Nous n'avons pas en-
 „ core reçu des ordres de S.
 „ M., Nous ne vous parlons que
 „ de ce qui demande votre prom-
 „ te attention: Nous vous exhor-
 „ tons seulement & Nous vous con-
 „ jurons ardemment de faire écla-
 „ ter une *Unanimité* parfaite, & un
 „ ferme attachement aux intérêts
 „ de notre Souverain, qui sont les
 „ seuls moyens pour conserver par-
 „ mi nous l'heureuse tranquillité
 „ dont nous jouissons présente-
 „ ment.

Voici deux Adresses, que les
 Seigneurs & les Communes ont

O 5 en-

TRES-GRACIEUX SOUVERAIN,
 SIRE,

Nous les très-humbles & très-fidèles Sujets de Votre Majesté, les Seigneurs Ecclesiastiques & seculiers assemblez en Parlement, quoique très-sensibles à la Perte que ces Nations ont faite par le Decès de la feuë Reine d'heureuse memoire, croyons qu'il est en même tems de notre devoir, avec des Cœurs pleins de Reconnoissance envers Dieu Tout Puissant, de feliciter V. M. sur son heureux & paisible Avènement à la Couronne; & c'est avec la plus grande Fidelité & Soumission que nous donnons à V. M. des assurances de nos sincères & fermes résolutions de soutenir vos Droits incontestables & légitimes à la Couronne, contre toute sorte d'Ennemis & de Prétendans. Notre zèle & notre affection pour le service de V. M., nous en-

engagent à faire nos efforts, avec la dernière vigueur & unanimité, pour assurer la Tranquillité publique; & nous maintiendrons toujours de toutes nos forces, l'Honneur & la Dignité de votre Couronne. Nous supplions V. M., avec des cœurs de bons & de fideles Sujets, de nous accorder; aussi tôt qu'il sera possible, votre présence Royale, ne doutant pas qu'elle ne soit accompagnée de toutes sortes de Bénédiction pour vos Royaumes.

TRES-GRACIEUX SOUVERAIN,
 SIRE,

Nous les très-humbles & très-fidèles Sujets de V. M., les Communes de la Grande-Bretagne assemblees en Parlement, justement sensibles à la grande perte que la Nation a faite par la mort de notre feuë Souveraine, la Reine Anne d'heureuse memoire, prenons humblement la liberté de nous

O 6 con-

„ condoiloir avec V. M. dans cer-
 „ te triste occasion.

„ Le détail particulier des Ver-
 „ tus de cette pieuse & très-excel-
 „ lente Princeſſe, ne feroit qu'aug-
 „ menter notre douleur: Notre de-
 „ voir envers V. M. & envers no-
 „ tre Patrie, nous oblige de modè-
 „ rer notre affliction, & de félici-
 „ ter de tout notre cœur V. M.
 „ ſur ſon avènement à la Couron-
 „ ne. Les Vertus Royales de V.
 „ M. nous donnent une attente cer-
 „ taine de notre Bonheur futur, en
 „ aſſurant notre Religion, nos
 „ Loix & nos Libertez; & elles
 „ nous engagent à aſſurer V. M.,
 „ que nous maintiendrons de toutes
 „ nos forces, votre Droit incontes-
 „ table à la Couronne Impériale
 „ de ces Royaumes, contre le
 „ *Prétendant* & toutes autres Per-
 „ ſonnes.

„ Vos fidèles Communes ne
 „ peuvent s'empêcher de faire pa-
 „ roître l'impâtience avec laquelle
 „ elles ſouhaitent l'heureuſe arrivée,
 „ & la préſence de V. M. dans la
 „ Grande-Bretagne.

„ Cependant, nous préſentons
 „ très-humblement à V. M. la Ré-
 „ ſolu-

„ ſolution unanime de cette Cham-
 „ bre; de ſoutenir le Crédit Public
 „ de la Nation; & de faire bon
 „ tous les Fonds qui ont été donnez
 „ par le Parlement, pour la ſûre-
 „ té des Deniers qui ont été, ou
 „ qui ſeront avancez pour le ſer-
 „ vice Public; & de tâcher par
 „ tout ce qui dépendra de nous, de
 „ rendre le Regne de V. M. heu-
 „ reux & glorieux.

Ce fut Mr. le Secrétaire d'Etat
 Bromley qui propoſa le premier
 dans la Chambre Baſſe, de pré-
 ſenter une Adreſſe au nouveau
 Roi, par un beau Diſcours qu'il
 fit à la Louange de S. M. recom-
 mandant à tous les Membres, d'u-
 ne manière fort vive, de mettre en
 oubli toutes les Animofitez précé-
 dentes.

Il fut fortement apuyé par le
 Marquis de Hertford, & par Mrs.
 Freeman, Hanpden, Anſlow, &
 Walpole, qui exalterent beaucoup
 les heureuſes Suites qu'on devoit at-
 tendre de la Succeſſion à la Cou-
 ronne d'un ſi digne Prince, & de
 ſa belle Lignée.

Sur quoi je vous prie de remar-
 quer, Monſieur, que ce nouveau

Monarque nâquit au mois de Mai, de l'An 1760. & épousa en 1682. *Sophie Dorothee*, Fille Unique du Duc de Zell, qui acoucha au mois d'Octobre 1683. de *George Auguste* Prince Electoral, & en 1687. de la Princesse Electorale sa Fille Unique, qui épousa en 1706. le Roi Regnant de Prusse.

Le Prince Electoral se maria en 1705. avec la Princesse *Guillaume Charlotte*, Fille du Margrave de Brandebourg Anspach, qui lui mit au monde, au mois de Janvier 1706. *Frederic George* Prince de Brunswick.

Le 24. du mois dernier les Lords Regens ayant mandé les Communes à la Barre des Seigneurs, firent savoir aux deux Chambres qu'ils venoient de recevoir, avec beaucoup de satisfaction, une Lettre du Roi leur Souverain, dont la Substance est contenue dans le Discours suivant, fait le même jour, par le Grand Chancelier, qui parla en ces termes, par ordre desdits Lords Regens.

M Y.

Ayuntamiento de Madrid

MYLORDS ET MESSIEURS,

„ C'Est avec beaucoup de satisfaction que nous pouvons vous dire présentement, que nous avons reçu ce matin une Lettre du Roi, dans laquelle il a plu à S. M. de nous informer, qu'Elle se prépare à venir ici avec toute la diligence possible, pour employer tous ses soins à mettre ces Royaumes dans un état heureux & florissant.

„ Cependant, Elle nous a ordonné de continuer à avoir soin de tout ce qui pourra contribuer à la tranquillité & à la sûreté de ses Etats: Et nous sommes assurés, que si sa présence eut été plutôt nécessaire. Elle n'auroit pas différé un moment de se rendre ici, pour le soutien de si bons & de si fidèles Sujets; car S. M. nous a déclaré d'une manière particulière, la grande satisfaction qu'Elle a d'apprendre le zèle & l'affection que ses Peuples ont unanimement fait éclater à son avènement à la Couronne.

„ A l'ouverture de cette Seance, nous

„ nous ne vous fimes aucune men-
 „ tion des craintes que nous avions
 „ alors, que la Loterie ne se rem-
 „ pliroit pas, eu égard à la som-
 „ me modique qui avoit été souf-
 „ critte ; parce que nous voulions
 „ auparavant essayer de la faire
 „ remplir par la voye que le Par-
 „ lement avoit établie : Mais nous
 „ sommes présentement obligez de
 „ vous faire savoir, que tous nos
 „ efforts n'ont pas eu le succès que
 „ nous espérons, quoi-que les sou-
 „ scriptions ayent depuis considéra-
 „ blement augmenté.

„ C'est pourquoi nous vous re-
 „ commandons très-instamment,
 „ MESSIEURS de la Cham-
 „ bres des Communes, de prendre
 „ cette affaire en considération, &
 „ de donner tels autres encourage-
 „ mens que vous jugerez à propos,
 „ pour lever la somme entière, qui
 „ est absolument nécessaire pour les
 „ besoins de cette année.

„ Là-dessus les Seigneurs &
 „ les Communes ont résolu de re-
 „ mercier très-humblement le Roi,
 „ de la Faveur & de la Bonté
 „ qu'il témoigne à son Peuple dans
 „ la dite Lettre au Seigneurs Re-
 „ gens,

gens, comme aussi de la satisfaction
 que S. M. a temoigné avoir pour
 la Fidelité & l'Affecton que ses
 Sujets ont généralement fait paroî-
 tre à son Avenement à la Couron-
 ne, & du favorable dessein que S.
 M. a de faire bien-tôt jouir de sa
 Presence Royale, tous ses Sujets,
 qui continuent à faire paroître le
 Zèle & l'Affecton qu'ils ont pour
 son Auguste Personne, qui en rece-
 vra de nouveaux témoignages dans
 les Adresses que les deux Cham-
 bres ont données aux Lords Re-
 gens, pour les envoyer à Sa Ma-
 jesté.

Leurs Excellences ont donné le
 Consentement Royal aux Bils qui
 étoient prêts, le 1. de ce mois, &
 qui concernent les Matieres suivan-
 tes.

I. Acte pour maintenir la Maison
 de Sa Majesté, l'Honneur & la Di-
 gnité de la Couronne de la Grande
 Bretagne.

II. Acte pour rectifier les Noms des
 Commissaires qui doivent exécuter l'Ac-
 te de l'Imposition sur les Terres, pour
 le Service de cette année, & pour en-
 courager les Souscriptions, pour lever
 par

par voye de Loterie la Somme de 140000. Livres Sterling, pour le même Service.

III. Acte pour qualifier ceux qui résident dans la Grande Bretagne, de pouvoir continuer dans leurs Emplois en Irlande.

Après cela, le Chancelier fit la Harangue suivante aux deux Chambres, de la part des Seigneurs Régens.

MYLORDS ET MESSIEURS.

Nous ne pouvons que vous témoigner notre très-grande satisfaction, & vous remercier au nom du Roi, des preuves convaincantes que vous avez données dans cette Séance, de votre fidélité & affection envers S. M., & de votre zèle pour son Gouvernement.

Nous vous remercions en particulier, MESSIEURS de la Chambre des Communes, des Subsides que vous avez accordés à S. M. pour le maintien de l'Honneur de la Couronne, & pour empêcher que les Subsides accordés dans la dernière Séance pour les besoins de cette année ne tombent en non-valeur. Vous devez être assurés, que l'unanimité, l'ardeur, & la promptitude avec lesquelles

quelles vous avez accordé ces Subsides, les rendront encore plus agréables à S. M., à qui nous ne manquerons pas d'en faire un fidelle raport.

MYLORDS ET MESSIEURS.

Toutes les affaires étant à présent heureusement terminées, il sera à propos que nous finissions au plus tôt cette Séance. Nous vous prions cependant, au nom de S. M., de vous ajourner incessamment jusqu'à Mercredi prochain.

Les deux Chambres s'ajournerent d'abord, & on publia l'Ordre suivant du Seigneur Maréchal, pour régler le Convoy de l'Enterrement de la Reine Anne, dont le Corps fut transféré le 3. de ce mois, dans un Chariot mortuaire, du Palais de Kensington à celui de Westminster, & déposé dans la Chambre des Princes, sous la Garde d'un Détachement des Gardes du Corps: Le soir du 24. vers les 11. heures, il fut porté, avec beaucoup de Pompe à l'Abbaye de Westminster, pour y être inhumé dans la Chapelle de Henri VII. Voici le Reglement du

audit Seigneur Maréchal publié sur ce Sujet.

„ D'autant que la Solemnité de
 „ l'Enterrement de la fûe Reine An-
 „ ne doit se faire le Mardi 4. du
 „ mois de Septembre, on avertit
 „ toutes les personnes qui doivent
 „ assister à ce Convoi Funebre, que
 „ pour leur plus grande commodité,
 „ elles devront entrer par la Porte de
 „ la Salle de *Westminster*: Tous les
 „ Seigneurs, les Femmes des Pairs,
 „ les Fils des Seigneurs, les Con-
 „ seillers d'Etat, & les Juges sont
 „ priez de s'assembler dans la
 „ Chambre des Pairs à 6. heures
 „ du soir: Les Filles d'honneur
 „ & les Femmes de la Chambre
 „ sont aussi priées de s'assembler
 „ dans la Chambre des Robbes,
 „ joignant l'Anti-Chambre, pro-
 „ che la Chambre peinte; ain-
 „ si que tous les autres Interes-
 „ sez doivent le faire dans la
 „ Chambre peinte, où ils seront
 „ rangez par les Officiers d'Armes
 „ établis pour cet effet: Et l'on
 „ prie de remarquer, que personne
 „ ne sera admis dans la Chambre
 „ des Princes, dans l'Abbaye de
 „ *Westminster*, ou dans la Chapelle de

„ de Henri VII., avant l'entrée
 „ de la Procession solennelle, ex-
 „ cepté ceux qui, à cause de leurs
 „ services particuliers, doivent s'y
 „ trouver. Tous les Chevaliers de
 „ l'Ordre de la Jartière & de St.
 „ André doivent être revêtus de
 „ leurs Coliers à cette solem-
 „ nité.

Signé,

SUFFOLK, Maréchal.

LE Convoi ayant été fait confor-
 mement à cet Ordre, le Corps
 de S. M. fut inhumé dans ladite
 Chapelle de Henri VII. où sont les
 Corps de Charles II. de Guillau-
 me III. de la Reine Marie & du
 Prince George de Danemarck.

La Duchesse de Sommerfet a fait
 les Honneurs de ce Deuil, comme
 première Dame d'Honneur, étant
 soutenue par deux des plus anciens
 Ducs & Pairs du Royaume.

La Ceremonie Funebre commen-
 ça à 9. heures & demie du soir,
 & on fit 30. Décharges de l'Artil-
 lerie placée dans le Parc de *Saint*
James.

C'est

C'est ainsi qu'a fini le Règne de Sa Majesté ANNE STUART, Reine de la Grande Bretagne &c. Elle étoit Fille du Roi Jaques I I. & d'Anne Hide, Fille du Comte de Clarendon; née au Palais de St. James le 6. Février 1664. (v. ft.) Elle est morte âgée de 50. Ans, 5. mois & 26. jours.

Le 8. d'Août 1683. Elle avoit épousé Son Altesse Royale George Prince de Dannemarc, duquel Elle avoit eu le Duc de Gloucester, dont le Décès a donné lieu à la Succession de la Sérénissime Maison de Brunswick - Lunebourg, &c.

On dit que le Roi George fera son Entrée Publique en cette Ville, comme fit le Roi Charles II. quand il fut rapellé pour prendre la Couronne; & que pour cet effet S. M. doit coucher à *Greenwich*; où l'on parle de former un Camp des Troupes de sa Maison, & de quelques autres; On ajoute que de la S. M. viendra accompagnée d'une nombreuse Cavalcade de Seigneurs, & qu'Elle traversera la Ville à Cheval jusqu'au Palais de St. James, les Milices bordant les

Ruës;

Ruës, mais ce qu'il y a de certain est, qu'on a porté de *Hamptoncourt* à *Greenwich* des Lits & autres Meubles pour y garnir les Apartemens où l'on doit recevoir Sa Majesté; & que l'Escadre des Vaisseaux de Guerre, les Yachts & les autres Navires destinez pour le Transport de ce Monarque, & de toute sa suite ayant passé la Manche avec un vent favorable, sont déjà arrivez à l'Embouchure de la *Meuse*, suivant les Avis qu'on en a reçus de *Hollande*, où S. M. est attendue le 14. de ce mois.

On a meublé les Apartemens du Palais de St. James avec beaucoup de Magnificence, pour y recevoir S. M. de même que ceux du Palais de *Sommerfet*, pour le Duc de Cambridge son Fils; & on travaille aussi à leurs Equipages, sur lesquels on représentera en grand les Armes de la Couronne de la Grande Bretagne; & en petit celles de la Maison de Brunswick.

Le Grand Tresorier a reçu ordre de payer de quelque Fonds que ce soit accordé par le Parlement, la somme de cent mille Livres Sterling à quiconque arrêtera

le

le *Pretendant*, en cas qu'il entreprenne de faire une Decente dans les Etats de S. M. Britannique, & cela est fondé sur un Acte, en vertu duquel ledit Grand Tresorier seroit puni comme coupable de Haute-Trahison, s'il refusoit de faire ce Payement à ceux qui auroient arrêté ledit *Pretendant*, s'il venoit dans quelque Lieu de la *Grande-Bretagne*, où des autres Pais qui en dependent; mais il n'y a aucune apparence qu'il fasse maintenant des Entreprises pour cela.

Mr. d'Iberville, Envoyé Extraordinaire de France a écrit une Lettre à la Regence, le 18. du mois dernier, pour l'assûrer que le Roi son Maître ne s'oposera point à l'Avenement du Roi George à la Couronne, & n'assistera en aucune maniere le Chevalier de *Saint George*, dans ses Pretensions sur la dite Couronne.

On s'attendoit que Mylord Duc de Marlborough arriveroit en cette Ville le 21. dudit mois, mais à la prière du Lord Mairé, & de plusieurs Grands Seigneurs, il remit son Entrée au lendemain.

Environ 52. Carosses de la Noblesse.

blesse, & des principaux Bourgeois de cette Capitale, la plupart à 6. chevaux, allerent à sa rencontre à *Blakheath*, près de *Greenwich*.

Lorsque ce Duc fut arrivé à une petite distance du Pont de *Londres*, une Compagnie de Grénadiers de la Cité, lestement habillez, marcha devant son Carosse, où il étoit avec la Duchesse son Epouse.

Il y avoit outre cela plus de 200. Gentilshommes ou Bourgeois à Cheval, & un très-grand nombre de Peuple; qui ne cessoit de crier *Vive le Roi George*; & le Duc de *Marlborough*; Point de *Pretendant*.

Lorsqu'il fut arrivé à Sa Maison, près de *St. James*, la Milice avant que de se retirer fit une Decharge de la Mousqueterie, & il leur fit distribuer de l'Argent, de même qu'à la Populace qui le suivoit.

Ce Seigneur eût le lendemain la plus belle Cour qu'il ait jamais eüe, & le 24. il regala à diner le Baron de *Bothmar*, Envoyé Extraordinaire du Roi; le Lord *Stairs*, le Général *Stanhope*; Mr. *Walpole*, & quelques autres Personnes de distinction.

Deux jours après, ce Duc & son Epouse partirent pour leur Maison qui est dans le Parc de *Windsor*, d'où leurs Alteſſes doivent aller aux Eaux de *Bath*.

On a reçu avis que les Troupes Angloiſes ont pris Poſſeſſion de la Ville, du Chateau, & des Forts de *Placentia* évacués par les François, conformément au dernier Traité de Paix.

Ecoſſe.

II. On apprend que le nouveau Roi a été proclamé à *Edimbourg*, avec de grandes démonſtrations de joye, de même qu'à *Cambridge*, *Wincheſter*, *Gloceſter*, *Sandwich*, *Durham*, *Harwich*, *Perth*, & dans les autres Villes de ce Pais-là, où les Montagnars reſtent fort tranquilles, & ceux qui avoient ci-devant paru affectionnez au *Prétendant* ſont dans une grande Conſternation, en voyant que toute la Nobleſſe & le Clergé ont prêté ſerment de Fidélité & d'Obéiſſance à Sa Majeſté.

Ir.

Ayuntamiento de Madrid

Irlande.

III. Toutes les Lettres qu'on a reçues de cette Iſle, depuis qu'on y a eû Avis de la mort de la Reine, portent que le Roi *George* y a été proclamé, ſans aucune oppoſition; & que les Proteſtans y ont fait des Réjouifſſances extraordinaires en cette Occaſion, où tout s'eſt paſſé ſans aucune Emotion, nimarque de Mécontentement. Je ſuis auſſi fort content d'être votre &c.

LETTRE VI.

Affaires d'Eſpagne, & des Pais-Bas.

Madrid.

MONSIEUR,

I. La plus remarquable de toutes les Nouvelles dont on s'enre-tient maintenant en cette Ville, & dans tous les Etats d'*Eſpagne*, eſt, que le 13. du mois dernier, Sa Ma-jeſté Catholique *Philippe V.* decla-

P 2

ra

ra son Mariage avec la Princesse de Parme.

Le Cardinal Aquaviva doit l'accompagner jusqu'à *Gênes*, où le Duc de Medina Sidonia, & le Marquis de Los-Balbazes se rendront, le premier pour lui porter les Présens de S. M., & le dernier pour la conduire en cette Cour, avec la Princesse de Piombino, sous l'Escorte d'une Escadre de Vaisseaux de Guerre & de Galeres.

Le Roi ira la recevoir au Lieu où Elle débarquera, & on croit que ce sera dans l'un des Ports du Royaume de *Valence*.

Le 16. le Duc de Popoli fut installé Chevalier de la Toison d'Or, avec les Cérémonies ordinaires; & le jour suivant, le Ministre de *Portugal* partit pour *Paris*.

Sa Majesté Catholique a nommé 40. nouveaux Jurisconsultes, avec le Titre d'Alcades des *Indes*: Ils seront distribuez dans les Havres & Ports de l'*Amerique*, pour avoir Inspection sur les Effets qui seront chargez & déchargez des Galions.

Le Marquis de St. Philippe, qui a perdu tous ses Biens depuis la re-

di-

Mois de Septembre, 1714. 341
dition de la *Sardaigne* aux *Alliez*, a été nommé par le Roi son Envoyé à *Genes*.

Les deux Secrétaires du Duc de Medina-Celi, & Dona Angela Voglia sa Favorite, qui furent arrêtez avec ce Seigneur, en 1711. ont été mis en liberté par ordre de S. M., de même que celui du Duc d'Uceda, à condition de ne pas venir à *Madrid*. & Dona Angela doit sortir du Royaume.

Le Tribunal de l'Inquisition a donné ordre de saisir tous les Exemplaires d'un Ecrit en forme de *Libelle*, qui avoit paru sous le Titre de *Fiscal Général*, contenant un Avis au Roi contre l'Immunité Ecclesiastique, où l'Auteur tâche de prouver que S. M. a droit d'Employer les Revenus de l'Eglise à la defense de la Monarchie.

Les Fermiers Généraux ont promis de faire de grandes Avances, pour fournir aux dépenses de la Guerre contre les *Caralans*, & à celles que le Roi fera pour son nouveau Mariage.

Suivant les derniers Avis de *Cadix*, les Marchands Anglois, François, & autres Etrangers qui y sont établis, refusent de payer la

P 3

non-

nouvelle Taxe qu'on leur a imposée : Et il en est parti 3. Vaisseaux de Guerre Anglois, pour aller à la rencontre de la Flotille qui revient de l'*Amerique*, afin de la garentir des Pirateries des Corsaires de *Barbarie*; ce qui donne lieu de croire que la Cour a reçu avis de son départ de *Vera-Cruz*.

Toutes les Lettres écrites du Camp devant *Barcelone* jusqu'au 24. du mois dernier confirment que les Assiegez se defendent toujours comme des desesperés, qu'ils ont encore reçu en dernier, lieu des Provisions de Guerre & de Bouche, par le moyen de 26. Barques de *Majorque*, qui sont entrées dans le Port de cette Ville, à laquelle l'Assaut Général que le Duc de *Berwick* devoit faire donner le 25. a été différé, pour attendre un renfort de Troupes, qui sont en marche; cependant il y a, à ce qu'on dit, plus de 15000. Catalans qui ont repris les Armes, dans l'esperance de pouvoir faire une Diversion suffisante pour empêcher la Reduction de cette Place, dont je ne puis, Monsieur vous dire

Mois de *Septembre*, 1714. 343
dire maintenant aucune autre chose de certain.

Bruxelles.

II. On a reçu avis d'*Ostende* que les Troupes Angloises qui y ont été embarquées, en firent voile le 18. du mois dernier, & qu'il ne reste plus qu'un Bataillon des Troupes de la même Nation au Chateau de *Gand* & 2. autres à *Nienport*.

On apprend de *Dunkerque*, que le 23. dudit mois, on posa la 1. Pierre à la grande Ecluse du Canal de *Mardyck*, pour l'écoulement des Eaux du Pais, & des autres Canaux qui tombent dans la Ville; & qu'on travaille à élever 12. Bastions le long de ce nouveau Canal, qui a 900. toises de longueur depuis *Bourbourg* jusqu'au nouveau Bassin.

Il aura 24. piez de profondeur, & 30. toises de largeur jusqu'à ce Bassin; & depuis ledit Bassin jusqu'à la Mer, qui en est éloignée de 700. toises, il sera profond de 30. piez.

Le Havre sera de 42. piez plus

P 4

pro-

profond que celui de *Dunkerque*, & on y construira un Fort, avec plusieurs Bastions, Magazins & Casernes.

La Rade est très-bonne, & on employe actuellement 12000, hommes aux travaux dudit Canal, qui est déjà fort avancé du côté de *Dunkerque*: son Embouchure est près de *Mardyck*, à une grande lieue de cette première Ville.

On commence aussi à creuser un Canal du côté de *Nieuport* qui se joindra au grand Canal, à une petite distance de *Dunkerque*.

La plupart des Troupes Françaises des Garnisons de *Valenciennes*, *Maubeuge* & autres Places des Frontières de la *Ferance* sont en marche, pour se rendre en divers Lieux qui leur ont été assignez.

Maria Antoinette de Bergues, Comtesse de *Rœuls*, Epouse du Duc de Croy, mourut à *Namar* le 29. du mois dernier.

La

La Haye.

III. Les Etats Généraux des Provinces Unies de ce Pais ont été informez par le Baron de Heems, Ministre de l'Empereur en cette Ville, que le Comte de Konigseck étoit arrivé à *Cologne*, & qu'il devoit se rendre à *Anvers*, muni des Instructions & d'un Plain-pouvoir de S. M. Imperiale, pour y régler la Barriere avec les Seigneurs Deputez de Leurs Hautes-Puissances, qui ont nommé pour cela, Mr. van der Dussen, l'un des Plenipotentiaires de cet Etat; le Comte de Rechteren qui l'étoit aussi au Congrès d'*Utrecht*, & Mrs. de Gockinga & de Geldermalsen.

Leurs Hautes-Puissances ont aussi nommé Mr. Paul de Haler pour Consul de cet Etat à *Alicante*, & Mr. Jean d'Oudgarden pour Consul à *Zanten*.

Les mêmes Etats Généraux ont parillement nommé Mrs. de Welden, de Noortwyck, Taets d'Ammerongen, & Burmania, pour aller recevoir le Roi de la Grande Bretagne sur les Frontières de ce Pais; & ces Seigneurs sont partis le 26. du mois dernier, pour se rendre à *Deventer*.

Les Etats de Hollande & de West-Frise ont nommé en même tems Mr. Joost de Keppel Comte d'Albemarle, de la part de la Noblesse; Mr. Jacob van der Dussen, Bourguemaitre Regent de la Ville de Dort; Mr. Jeronimo de Haze de Georgie Seigneur de Mynden & de Loosdregten, Bourguemaitre Regent de la Ville d'*Amsterdam*; & Mr. Sybrant Hant, Bourguemaitre Regent de la Ville d'*Alkmaar*, pour aller de la part de L. N. & G. P., recevoir S. M. Britannique sur les Frontieres de cette Province, & la conduire en cette Ville: Pour cet effet ces Seigneurs se sont rendus à *Woerden* le 2. de ce mois.

Les Relais des Gardes à Cheval qui doivent escorter S. M., sont partis le 4. pour se rendre à leurs Postes.

Le Fourrier de la Cour de ce Monarque est arrivé en cette Ville le 5. avec divers Domestiques, & une partie des Bagages qu'on envoie à bord des Yachts qui sont à *Rotterdam*, avec l'Escadre des Vaisseaux de Guerre & de Transport Anglois, qui sera renforcé par celle de ces Provinces, qu'on a assemblée sur la *Meuse*.

Ayuntamiento de Madrid

J'esp-

J'espère, Monsieur, de ne finir pas cette Lettre sans vous donner avis de l'Arrivée de Sa Majesté Britannique en cette Ville, puis qu'Elle est en chemin pour s'y rendre incessamment; Cependant je ne doute point que vous ne soyez bien aise de trouver ici un Abregé de la Lettre que les Etats Généraux écrivirent à Sa Majesté, le 15. du mois dernier, pour la feliciter sur son Avenement à la Couronne, & la Reponse de ce Monarque à Leurs Hautes-Puissances, dont la dite Lettre contient en Substance ce qui suit.

Que dès que L. H. P. reçurent la nouvelle de la Maladie de la sùe Reine de la Grande Bretagne, Elles pensèrent aux Engagemens dans lesquels Elles étoient entrées, pour la Garentie de la Succession à la Couronne de la G. Bretagne dans la Ligne Protestante, ainsi qu'elles est établie par les Actes du Parlement.

Qu'Elles considererent en même tems, non-seulement de quelle Importance il étoit pour la Grande Bretagne, que la Succession Protestante eût son entier effet,

P 6 Mais

„ mais aussi combien cela influoit
 „ sur la Religion Protestante, sur
 „ la sûreté de leurs Etats, & sur
 „ la Liberté de toute l'Europe ;
 „ C'est pourquoi, L. H. P. résolurent
 „ unanimement de remplir leurs
 „ Engagemens, & d'exécuter tout
 „ ce qu'Elles avoient promis par
 „ le mutuel Traité de Garantie ; à
 „ quoi Elles étoient d'autant plus
 „ portées, qu'il a plu à S. M. de
 „ leur donner dans sa Lettre, de
 „ fortes assurances de son affection
 „ pour l'Etat.

„ Que si d'un côté, L. H. P.
 „ avoient reçu avec déplaisir la nou-
 „ velle de la Mort de la Reine ; de
 „ l'autre côté, Elles avoient appris
 „ avec beaucoup de joye, que S.
 „ A. E. comme le plus proche Hé-
 „ ritier dans la Ligne Protestante,
 „ avoit d'abord été proclamée du
 „ consentement unanime du Con-
 „ seil, & aux acclamations du
 „ Peuple : Surquoi Elles félicitent
 „ S. M. de tout leur cœur, & lui
 „ souhaitent toutes sortes de pros-
 „ perités pendant la durée d'un
 „ glorieux Règne.

„ Que ces heureux commence-
 „ mens font espérer à L. H. P.,
 „ que S. M. prendra possession de

„ ses Royaumes, paisiblement &
 „ sans aucune opposition : Que ce-
 „ pendant, Elles sont prêtes à rem-
 „ plir leurs Engagemens, & à
 „ prendre pour cet effet toutes les
 „ mesures nécessaires avec S. M.
 „ Que comme il y avoit apparence
 „ que S. M. passeroit dans peu en
 „ Angleterre, il seroit très-agréa-
 „ ble à L. H. P., qu'Elle voulût
 „ prendre sa route par leur País ;
 „ qu'Elles tâcheroient de tout leur
 „ pouvoir de faciliter le voyage de
 „ S. M. ; & qu'Elles rémoigne-
 „ roient en tout tems, la haute es-
 „ time qu'Elles ont pour la Person-
 „ ne & l'Amitié de S. M., &
 „ qu'Elles prennent autant à cœur
 „ ses Intérêts que les leurs propres,
 „ &c.

Réponse du Roi aux Etats Generaux.
**HAUTS ET PUISSANS SEI-
 GNEURS, très-chers AMIS
 ET VOISINS,**

„ LA Lettre du 15. de ce mois,
 „ que V. H. P. Nous ont écrite
 „ comme nos bons Amis & Voi-
 „ sins, Nous a été rendue par un
 „ Exprès. Rien ne pouvoit Nous
 „ arriver de plus agréable à notre
 „ avènement à la Couronne, que

„ de recevoir de V. H. P. des affu-
 „ rances si obligeantes de leurs bon-
 „ nes intentions pour Nous & pour
 „ le Bien commun : Aussi rien ne
 „ manque-t-il à la reconnaissance
 „ que Nous avons à cet égard pour
 „ V. H. P. , & à la haute estime
 „ que Nous faisons d'Elles & de
 „ leur Amitié. V. H. P. doivent
 „ être entièrement persuadées, que
 „ puis qu'il a plu à la Providence
 „ de Nous appeler au Trône de la
 „ Grande-Bretagne, Nous ferons
 „ une de nos plus sérieuses occupa-
 „ tions, de chercher à reconnoître
 „ par tous les moyens imaginables,
 „ ce que V. H. P. Nous ont témoi-
 „ gné dans cette occasion; de con-
 „ tribuer à affermir & à augmenter
 „ leur prospérité & leur sûreté, &
 „ celle de leur République; de vi-
 „ vre avec Elles dans une union in-
 „ dissoluble; de concourir, par un
 „ concert de Zèle & de Forces, à la
 „ conservation de la Religion Pro-
 „ testante, & à la Liberté de l'Eu-
 „ rope: de soutenir & de seconder
 „ les louables intentions de V. H.
 „ P. A notre arrivée en Hollan-
 „ de, où Nous nous proposons de
 „ passer en peu de jours, avec le se-
 „ cours de Dieu, Nous aurons la

„ satisfaction de confirmer tout ceci
 „ plus amplement de bouche à V.
 „ H. P. Nous les remercions en
 „ particulier de leur honnête Invi-
 „ tation, & nous leur en sommes
 „ très obligez. Nous demeurons,
 „ Hauts & Puissans Seigneurs, votre
 „ affectionné à toujours, &c. A
 „ Hanover le 21. Août 1714.

Signé, GEORGE LOUIS, R.

Et plus bas, J. LATTORF.

CE Monarque partit de *Hanover*
 le 12. de ce mois, & arriva
 le 14. entre 5. & 6. heures du soir à
Utrecht, au bruit du Canon; & y fut
 complimenté par les Députés de cer-
 te Province. S. M. en étant partie
 peu de tems après, arriva à 8. heures
 à *Woerden*, où Elle fut aussi reçue au
 bruit de l'Artillerie, & complimen-
 tée par les Députés des Etats de *Hol-
 lande & de Westfrieze*, dans le Château
 de Mr. le Dyckgraef Hooft, où El-
 le resta la nuit, & en étant partie le
 16. au matin, alla dîner sur les 9. heu-
 res proche d'*Alphen*, dans la Maison
 nommée *Post-Rust*.

Ce Monarque, continuant sa rou-
 te, passa à *Leyde* à 3. heures après mi-
 di, où l'on fit pareillement des Sal-
 ves de Canon. Il mit pied à terre
 à *Leydsendam*, en sortant de son
 Vag

Yaght à 4. heures, & entra dans un des Carosses à 6. Chevaux de Mylord d'Albemarle, escorté par un Corps de Cavalerie.

Le Prince Royal étoit dans le second Carosse, & les Députés de l'Etat dans les Carosses suivans, sur le bord du Canal, où un grand nombre de Yaghts suivoient.

Les Carosses se rendirent sur le chemin pavé qui vient de Delft, & arrivèrent à 5. heures à la Haye, où S. M. & le Prince Royal, avec tous ceux de leur Cour allèrent prendre leur Logement à la Vieille Cour, où les Gardes étoient sous les Armes.

Un grand nombre de Seigneurs Anglois, venus au-devant de S. M. en cette ville, l'ont trouvée rempli d'une infinité d'autres Personnes de Distinction, & de Gens de toutes Conditions, qui y ont abordé des différentes contrées de ces Provinces, & autres Pais, pour voir ce Monarque & dont l'Auguste présence, & la Cour Magnifique repandent une joye universelle dans les Cœurs des peuples de différentes Nations.

On ne fait pas encore, Monsieur, quand S. M. partira pour Londres, ni ce qui se passera en cette Ville pendant le séjour qu'Elle y fera,

en

en attendant un Vent favorable; mais je dois cependant vous donner avis, qu'aussi tôt après qu'on fut informé de la mort de la Reine de la Grande Bretagne, Son Ex. Mr. le Marquis de Chateaufeuf, Ambassadeur de France, déclara aux Seigneurs des Etats Generaux de ces Provinces Unies, que le Roi Très-Christien son Maître ne s'oposeroit en aucune manière à la Succession de la Couronne de la Grande Bretagne, réglée en faveur de l'Illustre Maison de Hanover, ni par conséquent à l'Elevation du Roi George sur le Trône de cette Monarchie, où il va être Couronné, & recevoir les Hommages de ses nouveaux Sujets, conformément à l'Acte solennel que le Parlement en dressa à Londres le $\frac{12}{23}$ de Juin 1701.

dont voici la Conclusion & les Articles Specifiques touchant les Obligations & les Sermens reciproques des Rois & des Sujets de la Gr.Br.

„ D'autant qu'il est requis &
„ nécessaire de pourvoir plus ample-
„ ment à la sûreté de notre Reli-
„ gion, de nos Loix, & de nos Li-
„ bertez, dès & après le décès de
„ Sa Majesté & de la Princesse An-

„ ne de Dannemack, & à défaut
 „ de Lignée respective, issuë du
 „ corps de ladite Princesse, ou de
 „ Sa Majesté, il est statué par Sa
 „ Majesté le Roi, par & avec l'a-
 „ vis & consentement des Seigneurs
 „ Spirituels & Temporels, & des
 „ Communes, assemblez en Par-
 „ lement, & par l'Autorité d'i-
 „ ceux;

Que quiconque viendra ci après à la Possession de cette Couronne, se conformera à la Communion de l'Eglise Anglicane, ainsi qu'elle est établie par les Loix.

Qu'aucas que la Couronne & Dignité Imperiale de ce Royaume vienne à tomber à quelque personne, qui ne sera pas Native de ce Royaume d'Angleterre, la Nation ne sera point obligée de s'engager dans aucune Guerre, pour la défense de quelques Etats ou Territoires, qui n'appartiendront point à la Couronne d'Angleterre, sans le consentement du Parlement.

Que nulle personne qui viendra ci-après à la possession de cette Couronne, ne sortira des Domaines d'Angleterre ou d'Irlande, sans le consentement du Parlement.

Que des & après le tems que cette
 plus

Mois de Septembre, 1714. 355
 plus ample limitation faite par cet Acte, aura lieu, toutes les matières & affaires relatives au bon Gouvernement de ce Royaume, qui sont, selon les Loix & Coutumes de ce Royaume, proprement du ressort du Conseil Privé, y seront Traitées, & les Résolutions, qui y seront prises là-dessus, seront souscrites par ceux du Conseil Privé, qui y donneront leur avis & leur consentement.

Qu'après que ladite limitation aura lieu, nulle personne hors des Royaumes d'Angleterre, Ecosse, & Irlande, ou des Domaines qui en dépendent, quoi qu'elles soient naturalisées ou deniées, excepté ceux qui seroient nez de Père & Mère Anglois, soit capable d'être du Conseil Privé, ou Membre de l'une des deux Chambres du Parlement, ou de joüir d'aucun Office ou Charge de confiance, Civile ou Militaire, ou d'avoir aucune Concession de Terres, Maisons ou Héritages de la Couronne pour lui-même, ou pour aucun autre, ou autres en Commission pour lui.

Qu'aucune personne qui a un Office ou Charge de profit sous le Roi, ou qui reçoit une Pension de la Couronne, ne sera capable de servir comme Membre de la Chambre des Communes.

Qu'a-

Qu'après que ladite Limitation aura lieu, ainsi que dessus, les Commissions des Juges seront faites, & leurs salaires seront assurez & établis: mais il sera loisible de les déplacer sur une Adresse de l'une & l'autre Chambre du Parlement.

Que nul pardon sous le Grand Sceau d'Angleterre en sera allégué ou reçu contre une Accusation des Communes en Parlement.

„ Etd'autant que les Loix d'Angleterre, sont les droits naturels du Peuple dudit Royaume, & que tous les Rois & Reines qui monteront sur le Trône de ce Royaume, qui doivent le gouverner conformément aux dites Loix, & que tous leurs Officiers & Ministres doivent respectivement les servir selon les mêmes Loix: à ces Causes lesdits Seigneurs Spirituels & Temporels, & les Communes, supplient aussi avec humilité, que toutes les Loix & Statuts de ce Royaume, qui tendent à assurer la Religion établie, & les Droits & Libertez du Peuple d'icelui, & toutes autres Loix & Statuts dudit Royaume.

„ Royaume, qui sont à présent en force, puissent être ratifiez & confirmez: & suivant cela les mêmes sont par Sa Majesté, par & avec l'avis & consentement desdits Seigneurs Spirituels & Temporels, & des Communes, & par l'autorité d'iceux, ratifiez & confirmez.

Serment d'Abjuration, que tous les Ministres d'Etat, tous les Membres du Parlement, & tous ceux qui ont quelque Charge ou Emploi sont obligez de prêter.

„ JE, N. N. reconnois, proteste, certifie véritablement & sincèrement, & déclare en conscience devant Dieu & les hommes, que notre Souveraine Dame la Reine Anne, est de Droit Reine légitime de ce Royaume, & de tous les autres Pais & Territoires qui en dépendent.

„ Et je déclare solennellement & sincèrement que je suis persuadé en ma conscience que la Per-

„ Personne qu'on a prétendu être
 „ Prince de Galles, durant la
 „ vie du feu Roi Jaques, & qui
 „ depuis la mort de ce Prince, a
 „ prétendu être, & a pris le Titre
 „ de Roi d'Angleterre, sous le nom
 „ de Jaques III. n'a aucun droit ou
 „ Titre à la Couronne de ce Roy-
 „ aume, ou des autres Pais qui en
 „ dépendent, & je renonce à tou-
 „ te fidélité & Obedissance qu'il vou-
 „ droit exiger de moi.

„ Et je jure d'être fidèle & loyal à
 „ Sa Majesté la Reine Anne, lequel
 „ le Roi George, je promets de defen-
 „ dre de tout mon pouvoir contre
 „ toutes Trahisons, Conspirations,
 „ & Atentats, qu'on pourroit former
 „ contre sa Personne, sa Couronne,
 „ ou sa Dignité, & je ferai tous mes
 „ efforts pour découvrir, & faire
 „ connoître à Sa Majesté, & à ses
 „ Successeurs toutes les Trahisons &
 „ Conspirations, que je saurai être
 „ formées contre Elle, Lui ou contre
 „ aucun d'Eux.

„ Et je promets sincèrement &
 „ de bonne foi, d'apuyer, main-
 „ tenir, & defendre de tout mon
 „ pouvoir la Limitation, & Suc-
 „ cession de la Couronne, contre
 „ le-

„ ledit Jaques, & contre toutes au-
 „ tres personnes, qu'elles
 „ puissent être, sur le pié qu'elle a
 „ été mise & limitée par un Acte
 „ intitulé, *Acte qui déclare les Droits*
 „ *& Libertez des Sujets, & qui établit*
 „ *la Succession de la Couronne à Sa Ma-*
 „ *jesté la Reine Anne au Roi George, &*
 „ *aux Héritiers issus de son Corps,*
 „ *pourvu qu'ils soient Protestans; &*
 „ *de la même manière que cette*
 „ *Succession est réglée par un autre*
 „ *Acte intitulé, pour étendre la Suc-*
 „ *cession de la Couronne, & pour mieux*
 „ *assûrer les Droits & Libertez des Su-*
 „ *jets;* de la même manière, dis-je,
 „ qu'elle est limitée après le décès
 „ de Sa Majesté, & au défaut de
 „ Lignée de Sadite Majesté; sur le
 „ pié qu'elle est destinée à la Prin-
 „ cesse Sophie, Electrice & Du-
 „ chesse Douairière de Hanovre,
 „ & aux Héritiers Protestans issus
 „ de son Corps.

„ Toutes lesquelles choses je re-
 „ connois sincèrement, & de bon-
 „ ne foi, promettant & jurant de
 „ les observer fidèlement, confor-
 „ mément aux paroles expresses que
 „ je viens de prononcer, & suivant
 „ la signification naturelle & le
 „ sens

„ sens commun desdites paroles,
 „ sans aucune Equivoque, reservation
 „ mentale, ou autre subterfuge,
 „ quel qu'il puisse être : Et je
 „ fais de bon cœur, volontaire-
 „ ment & sincèrement cet aveu,
 „ cette reconnoissance, cette abju-
 „ ration, & renonciation, ce que
 „ je proteste en foi de véritable
 „ Chrétien.

Ainsi Dieu me soit en aide.

TRAITE' DE PAIX.

Entre Sa Majesté Catholique
 Philippe V. Roi d'Espagne,
 & Leurs Hautes Paissances,
 les Seigneurs Etats Généraux
 des Provinces Unies des
 Pais-Bas *Conclu à Utrecht*
le 26. de Juin. 1714.

A Un nom & à la gloire de Dieu soit No-
 toire à tous, qu'après une longue &
 sanglante Guerre, qui a affligé les Peu-
 ples, sujets, Royaumes & Pays de l'obéis-
 sance des Seigneurs Roi d'Espagne &
 Etats Généraux des Provinces Unies des
 Pays-Bas, Eux Seigneurs Roi & Etats
 touchés de Compassion Chrétienne, & de met-
 tre fin aux Calamitez publiques, d'arreter les
 suites déplorables que la continuation ulterieu-
 re que ladite guerre pourroit causer & de l'é-
 changer

ger en des effets agréables d'une bonne & sincere Paix, & en des fruits doux d'unentier & ferme repos, & desirant aussi de rétablir, conserver & augmenter la bonne intelligence, qui avoit si long-tems & si heureusement subsisté entre la Couronne d'Espagne, & l'Etat des Provinces Unies, & dont les sujets de part & d'autre par leur Commerce & Navigation ont tant profité. Les dits Seigneurs Roi d'Espagne, Don Philippe V. & les Etats Généraux des Provinces Unies pour parvenir à une bonne fin, & à un but tant desirable, ont commis & député pour leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, savoir ledit Seigneur Roi. Don François Maria de Paula, Teller & Giron Duc d'Ossuna, Comte de Vruenna, Marquis de Pegnasel, grand d'Espagne de la premiere Classe, Grand Chambellan du Roi Catholique, Grand Notaire dans les Roiaumes de Castille, Commandeur de l'Ordre de Calatrava, & Grand Commandeur aux Clefs & dans l'Ordre de Saint Jacques, un des Grands assistans à la Chambre du Roi Catholique, Général dans ses Armées, Premier Capitaine de la premiere Compagnie de ses Gardes du Corps, & Don Isidore Casado de Azavedo de Rosales, Marquis de Monteleon, Vicomte d'Alcazar Real, Senateur au Conseil Souverain des Indes, de Sa Majesté Catholique, un des Gentilshommes de la Chambre de sadite Ma-

jesté ;

jesté ; & les dits Seigneurs Etats Généraux les sieurs Jacques de Randwyk, Seigneur de Rossem &c. Burg-Grave de l'Empire & juge de la ville de Nimegue, Guillaume Buys, Conseiller Pensionnaire de la ville d'Amsterdam ; Bruno vander Dussen Bourgemaitre, Senateur & Conseiller Pensionnaire de la ville de Goude, Alseffeur au Conseil des Heemrades de Schieland, Dykgrave du Crimpenerwaardt ; Corneille van Gheel Seigneur de Spanbroeck, Bulkestein, & grand Baillif du Franc & de la ville de l'Ecluse, surintendant des Fiefs relevant du Bourg de Bruges, du Ressort de l'Etat ; Frederick Adrien Baron de Rbeede, Seigneur de Renwoude, d'Emmickhuisen & Moerkerken, Président de la Noblesse dans les Etats de la Province d'Utrecht ; Sicco van Gossinga, Grietman, de Franegueradéel, & Curateur de l'Université à Franeker ; & Charles Ferdinand Comte d'Inghuysen & de Kniphuysen, Seigneur de Vredewolde &c. Deputés dans leur Assemblée de la part des Etats de Gueldre, de Hollande & de West Frise, de Zeelande, d'Utrecht, de Frise & de la ville de Groningue, & Ommelandes, lesquels Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires munis respectivement des pleinpouvoirs, dont les Copies inserées de mot à mot à la fin du present Traité, & assemblées en cette ville d'Utrecht, destinée aux négociations d'une Paix

A 2

Gé-

Générale, en vertu de leurs dits pleins-pouvoirs, pour & au nom des dits Seigneurs Roi & Etats ont fait, conclu & accordé les Articles qui suivent.

ARTICLE I.

IL y aura à l'avenir entre le dit Seigneur Roi & ses Successeurs, Rois des Espagnes & ses Royaumes d'une part, & les dits Seigneurs Etats Généraux de l'autre, une Paix bonne ferme, fidelle & Inviolable, & cesseront ensuite & seront délaissés, immédiatement après la signature de ce Traité, tous Actes d'Hostilités, de quelque nature qu'ils soient, entre les dits Seigneurs Roi & Etats Généraux, tant par Mer & autres Eaux que par Terre, en tous leurs Royaume, Pais, Terres & Seigneuries, & pour leurs Sujets & Habitans, de quelque qualité & condition qu'ils soient, sans exception de lieux ou de Personnes.

II. Il y aura un oubli & Amnistie Générale de tout ce qui a été commis de part & d'autre à l'occasion de la dernière & guerre; & ainsi tous les Sujets des dits Seigneurs Roi & Etats Généraux, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, sans nul excepter, pourront rentrer, rentreront, & seront ef-

fec-

fectivement laissés & rétablis en la possession & jouissance paisible de tous leurs Biens, Honneurs, Dignités, Privilèges, Franchises, Droits, Exemptions, Constitutions, & Libertés, sans pouvoir être recherchés, troublés ni inquiétés en général ni en particulier, pour quelque cause ou prétexte que ce soit, pour raison de ce qui s'est passé depuis la naissance de la ditte Guerre; & en conséquence du présent Traité, & après qu'il aura été ratifié il leur sera permis à tous & à chacun de retourner en personne dans leurs Maisons, en la jouissance de leurs Terres, & de tous leurs autres Biens, ou d'en disposer de telle manière que bon leur semblera.

III. De même ceux sur lesquels quelques biens ont été saisis ou confisqués à l'occasion de la dite Guerre, leurs Héritiers ou ayant cause, de quelque condition qu'ils puissent être, jouiront d'iceux biens & en prendront la possession de leurs Autorité privée, & en vertu du présent Traité, sans qu'il leur soit besoin d'avoir recours à la Justice, nonobstant incorporations au Fisc, Engagemens, Dons en faits, Traités, Accords & Transactions, quelques Renonciations qui aient été mises dans lesdites Transactions pour exclusion de

A 3

par-

partie des dits biens ceux à qui'ils doivent appartenir, & tous & chacun des dits biens & droits qui conformément au present Traité seront restitués réciproquement aux premiers Propriétaires, leurs Hoirs ou aïant cause, pourront être vendus par les dits Propriétaires des Rentes qui de la part des Fises seront constitués en lieux des biens vendus, comme aussi Rentes & actions constituées à la charge des Fises respectivement, pourront disposer de la propriété d'icelles par vente ou autrement, comme de leurs autres propres biens.

IV. Les Sujets & Habirans de part & d'autre pourront aussi réclamer leurs biens & Effets qui ont été détenus à l'occasion de la Guerre, soit par leurs correspondans ou autres qui que ce soit, & en cas que ces biens & Effets soient vendus par qui que ce puisse être, ils en pourront demander le provenu, & en cas de dispute là-dessus il leur sera permis d'y contraindre les Detenteurs de leurs biens & Effets, ou leurs débiteurs par les voies de Justice, & les Juges seront obligés de leur rendre prompte & bonne Justice, & dans l'Examen de tels Procès avoir seulement attention au mérite de la cause, sans réfléchir aucunement sur la Guerre passée.

V.

V. Les Sujets du dit Seigneur Roi ne pourront prendre aucune commission pour des Armemens particuliers, ou Lettres de Represailles des Princes ou Etats Ennemis des dits Seigneurs Etats Generaux, moins encore les troubler ni endommager en aucune maniere, en vertu de telles commissions ou Lettres de Represailles, ni aller en course avec Elles, sous peine d'être poursuivis, & chatiez comme des Pirates, ce qui sera particulièrement observé par les Sujets des Provinces Unies à l'égard des Sujets du dit Seigneur Roi, & seront à cette fin toutes & quantes fois que cela sera requis de part & d'autre dans les Terres de l'Obeïssance des dits Seigneurs Roi & Etats Generaux, publiées & renouvelées Deffences tres Expresles, & très précises, de se servir en aucune maniere de telles commissions ou lettres de represailles, sous la peine susmentionnée, qui sera executée severement contre les contrevenans, outre la restitution entiere à laquelle ils seront tenus envers ceux auxquels ils auront causé du Dommage.

VI. Et pour obvier d'autant plus à tout inconvenient qui pourroit survenir par les prises faites par ignorance de cette Paix, & principalement dans les Lieux

A 4

élo-

éloignez, il à été convenü, & accordé que si quelques Prises se font de part ou d'autre dans la mer Baltique, ou dans celle du Nord, depuis *Terrenueve en Norwege*, jusqu'au bout de la *Manche*, après l'espace de Douze jours, ou du bout de la dite *Manche*, jusqu'au *Cap de St. Vincent*, après l'Espace de quatre semaines, & de là dans la *Mer Mediterranée*, jusqu'à la *Ligne*, après l'Espace de six semaines & en de là de là & en tous les autres Endroits du monde après l'Espace de Six mois, à compter respectivement du jour de la Signature du present Traité de Paix, les dites prises & les Domages qui se feroient après ces termes, comme aussi les Prises & Domages qui se feront dans les dits termes, par ceux qui auront eu connoissance de la conclusion de cette Paix, seront portés en compte, & tout ce qui aura été pris sera rendu avec compensation de tous les Domages qui en seront provenus.

VII. Toutes Lettres de Marque & de Represaille qui pourroient avoir été cy devant accordées pour quelque cause que ce soit, sont declarées nulles, & n'en pourront être cy après données par l'un des Hauts contractans au préjudice des Sujets de l'autre, si ce n'est seulement en cas de Manifeste Deni
de

de Justice, lequel ne pourra pas être tenu pour verifié si la Requête de celui qui demande les Represailles, n'est communiquée au ministre qui se trouvera sur les Lieux de la part de l'Etat, contre les Sujets duquel elles doivent être données, afin que dans le terme de six mois ou plutôt s'il se peut, il puisse s'informer du contraire, ou procurer l'accomplissement de Justice qui sera dû.

VIII. Ne pourront aussi les particuliers Sujets dudit Seigneurs Roi être mis en Action, ou Arrêt en leur personne ou biens, pour aucune chose que Sa M. C. peut devoir ni les particuliers Sujets des dits Seigneurs Etats pour les Debres publiques de l'Etat.

IX. La Paix & la bonne amitié & correspondance étant aussi retablie entre les dits Seigneurs Roi & Etats Generaux, comme aussi entre leurs Sujets & Habitans reciproquement, & même ayant été pourvü que rien de ce qui pourroit avoir entretenu ou causé quelque inimitié, n'arrive, les dits Seigneurs Roi & Etats Generaux, procureront & avanceront le bien & la prosperité l'un de l'autre, par tout Support, aide, Conseil & Assistance en toute occasion & en tout tems, & ne consentiront à l'avenir à aucun Traité
ou

ou Negociations qui pourroient apporter du Domage à l'un ou à l'autre; mais les rompront, & en donneront avis reciproquement avec soin, & sincerité aussitôt qu'ils en auront connoissance.

X. Le Traité de *Munster* du 30. Janvier 1648. fait entre le feu Roi Philippe IV. & les Seigneurs Etats Generaux servira de Bazeau present Traité, & aura lieu en tout, autant qu'il ne sera pas changé par les Articles suivans, & pour autant qu'il est applicable, & quand à ce qui regarde les Articles 5. & 16. de la dite Paix de *Munster*, ils n'auront lieu qu'en ce qui concerne les dites deux hautes Puissances contractantes & leurs Sujets.

XI. Les Sujets & Habitans des dits Seigneurs Roi & Etats Generaux auront toute bonne correspondance & amitié par ensemble, & pourront frequenter, séjourner & demeurer aux Pais l'un de l'autre, & y exercer leur Trafic & commerce, tant par Mer & autres Eaux que par Terre, le tout respectivement, en toute seureté & liberté, & sans aucun empêchement.

XII. Pourront aussi avoir dans les Terres & Etats de l'un & de l'autre, leurs propres Maisons, pour y demeurer, & leurs Magasins & Celliers pour

y

y mettre leurs Marchandises, & en jouir reciproquement en toute liberté, & seureté comme un effet de la Paix, & ne seront sujets à de plus grands droits ou impositions, que les Sujets, de l'un & de l'autre; & ne pourront être recherchez, visitez, ni inquietez à cause de leur Negoce & ou Trafic dans leurs Maisons, Magasins, & Celliers, soit qu'ils les tiennent à loyer, ou qu'ils leur appartiennent, si ce n'est sur des avis & indices suffisans de fraude ou de Commerce de contrebande, auquel cas les Commis & Facteurs des Fermiers pourront faire telle visite qu'il conviendra, avec la permission du Juge Conservateur des Douanes & autres revenus, & pourra le Commerçant qui sera visité appeler le Juge conservateur, ou le Consul de sa nation pour assister à la visite, lequel pourra servir de temoin, & sans qu'il soit permis de faire aucun déplaisir au commerçant ni à son commerce, toujours entendu que si les propres Sujets dudit Seigneur Roi ou de quelque autre Prince, Etat, nation ou villes fussent déjà, ou seroient cy après traitez plus favorablement à cet egard, les Sujets des dits Seigneurs Etats Generaux seront Traitez de même.

XIII. Les dits Sujets de part & d'autre

A 6

d'autre pourront aussi frequenter avec leurs marchandises & navires, les Pais, Terres, Villes, Ports, Places & Rivieres, de l'un & de l'autre Etat, y porter & vendre à toutes Personnes indistinctement, acheter, trafiquer & transporter toutes sortes de marchandises, dont l'entrée ou sortie ne sera défendue généralement & universellement, à tous tant Sujets qu'Etrangers par les Loix & Ordonnances des Etats de l'un & de l'autre, en payant les droits d'Entrée, ou sortie, & autres qui se payeront par les propres Sujets, & autres Nations amies les plus favorisées, & ainsi l'on facilitera reciproquement l'Entrée & la sortie de leurs vaisseaux sans autre retardement ni empêchement.

XIV. Les dits Sujets de part & d'autre ne seront pas aussi tenus de payer plus grands ou autres droits, charges, Gabelles ou impositions quelconques, sur leur personne, biens, marchandises, denrées, ou frets d'eux directement ou indirectement, sous quelque nom, titre, ou pretexte que ce puisse être, que ceux qui seront payez par les propres & naturels sujets de l'un & de l'autre.

XV. Et afin que les Officiers & Ministres ne puissent demander ni pro-

pretendre des marchands & Sujets respectifs de plus grandes Taxes, Droits, ni Salaires que ce qu'ils en doivent prendre, en vertu de ce Traité & que les dits marchands & Sujets puissent favoir avec certitude ce qui est ordonné là dessus, il a été accordé qu'il y aura des Pencartes, ou Listes par tout où ces droits sont ordinairement payez, dans lesquelles sera exprimé combien on doit payer de droits d'Entrée & de Sortie: & sur ce qui a été représenté à S. M. C. que les Inspecteurs communément appelez VISTAS, favorisent trop les Fermiers de la Douane, particulièrement par des estimations Excessives des marchandises qui ne sont pas assez spécifiées dans les dites listes, & que cela seroit extrêmement préjudiciable au commerce & trafic, S. M. voulant y remédier donnera les ordres necessaires à ce que ces plaintes cessent entièrement.

XVI. Les dits Sujets de part & d'autre ayant une fois payé les Droits d'entrée, compris dans les Tarifs & autres Loix, ne seront pas obligez d'en payer encore d'autres, quoi qu'ils transportent par terre leurs marchandises, ou d'Entrée d'un Royaume ou Province à l'autre en Espagne, & cela s'observera de même dans l'Estat des Provinces Unies, & pour les autres Droits

on payera respectivement les mêmes que les propres Sujets, ou les autres nations les plus favorisées paient.

XVII. Les Sujets des dits Seigneurs Etats Generaux ne pourront aussi être Traitez en *Espagne*, ni dans les Royaumes & Etats en dependans, autrement ou moins favorablement que la nation la plus favorisée, mais ils y jouiront au fait de Commerce & de Navigation, & généralement en tout sans aucune exception ni reserve, des mêmes Privileges, Franchises, exemptions, Immunités, & sûretés dont ils ont joui avant cette Guerre, & dont d'autres Nations ou Villes trafiquantes les plus favorisées pourroient & pourrout encore cy après jouir par dessus, soit en vertu des Traitez de Paix ou de Commerce ou par des Contrats, Ordonnances ou actes particuliers, tellement que les mêmes Privileges, Franchises, Exemptions, Immunités, & Sûretés qui ont été accordées ou seroient accordées cy après au Roi de *France*, à la Reine de la *Gr. Br.* ou à quelque autre Royaume, Nations, Villes, quelles qu'elles soient, ou à leurs Sujets, seront pareillement accordées aux dits Seigneurs Etats ou à leurs Sujets avec toutes les Clausés &

Cir-

Circonstances avantageuses qui y seroient ajoutées; la même chose aura aussi lieu à l'égard des Sujets du dit Seigneur Roi, qui dans toute l'étendue des Pais de l'obéissance des dits Seigneurs Etats seront Traitez aussi favorablement que la Nation la plus favorisée.

XVIII. Ne pourront les Marchands, Maîtres de Navires, Pilottes, Matelots, leurs Navires, Marchandises, Denrées & autres biens à eux appartenant être saisis & arrêtés, soit en vertu de quelque mandement Général ou particulier, & pour quelque cause que ce soit de Guerre ou autrement, ni même sous prétexte de s'en vouloir servir pour la conservation & deffence du Pais. On n'entend pas néanmoins en ce comprendre les saisies & arrêts de Justice par les voies ordinaires, à cause des debtes propres, obligations & contrats valables de ceux sur qui les dites saisies auront été faites, en quoi il sera procédé selon qu'il est accoutumé par droit & raison.

XIX. Les Navires chargés par les Sujets de l'un des Hauts Contractans, passant devant les côtes de l'autre: & relâchant dans les Rades ou Ports par Tempête ou autrement, ne seront contrains d'y décharger ou debiter leurs

Mar-

Marchandises en tout ou partie, ni tenus d'y paier aucuns Droits, à moins qu'ils ne les y déchargent de leur bon gré, & qu'ils n'en vendent quelque partie; il sera cependant libre, après en avoir obtenu la permission de ceux qui ont la Direction des affaires Maritimes, de décharger & de vendre une petite partie du déchargement seulement, pour acheter les Vivres ou les choses nécessaires pour le Radoub du Vaisseau, & dans ce cas, on ne pourra exiger des Droits pour tout le chargement, mais seulement pour la petite partie qui aura été déchargée ou vendue, mais en cas qu'ils déchargent d'avantage que la permission donnée ne porte, ils passeront pour tout le chargement.

XX. Les Navires de Guerre de l'un & de l'autre trouveront les Rades, Rivières, ports & Havres libres & ouverts pour entrer, sortir & demeurer à l'Ancre tant qu'il leur sera nécessaire, sans pouvoir être visités: à la charge qu'ils seront néanmoins obligés d'en user avec discrétion, & de ne donner aucun Sujet de jalousie par un trop grand nombre de Vaisseaux, par un trop long & affecté séjour, ni autrement, aux Gouverneurs des dites Places & Ports, aux quels les Capitaines desdits Navires feront savoir la cause de

de leur arrivé & de leur séjour; mais à l'égard des Vaisseaux Marchands des Sujets de l'un & de l'autre, il sera permis aux Fermiers, ou Officiers de la Douane, d'y mettre des Gardes aussitôt qu'ils seront entrés dans lesdits Ports ou Havres.

XXI. Les Navires de Guerre desdits Seigneurs & Etats Généraux, & ceux de leurs Sujets qui auront été armés en Guerre, pourront en toute liberté conduire les Prises qu'ils auront faites sur leurs ennemis où bon leur semblera, sans être obligés à aucuns Droits, soit des Amiraux ou de l'Amirauté, ou d'aucun autre, en cas que lesdites Prises ne déchargent pas, ce qui sera pourtant permis après en avoir obtenu la permission, & en ce cas les Droits d'Entrée en seront paies respectivement, selon les Loix du lieu, bien entendu qu'il ne sera pas permis de décharger des Marchandises de contrebandes ou défendues, où lesdites Prises entrent dans les Havres ou Ports dudit Seigneur Roi ou des dits Seigneurs Etats Généraux ne pourront prendre aucune connoissance de la validité des prises les Officiers des lieux, lesquelles pourront sortir & être conduites franchement & en toute liberté aux lieux portez par les commissions dont

dont les Capitaines des dits Navires seront obligés de faire aparoir, & au contraire ne sera donné azile ni retraite dans leurs Ports ou Havres à ceux qui auront fait des Prises sur les Sujets de S. M. C. & des Seigneurs Etats Généraux ; mais y étant arrêtés par nécessité de tempêtes ou peril de la mer, on les fera sortir le plu-tôt qu'il sera possible.

XXII. Les Consuls que lesdits Etats Généraux constitueront dans les Royaumes & Etats dudit Seigneur Roi, pour le secours & la Protection de leurs Sujets, y auront, & jouiront du même pouvoir & autorité dans l'Exercice de leur charge, comme aussi des mêmes Exemptions & immunités qu'aucun autre Conseil ait eu ci-devant ou pourroit avoir ci-après dans les dits Royaumes, & les Consuls Espagnols qui demeureront dans les *Provinces Unies*, y auront & jouiront de tout ce qu'aucun Consul, de quelque autre Nation aura ci-après dans les dites Provinces.

XXIII. Les Sujets & Habitans des *Pais-Bas*, pourront par tout dans les terres de l'obéissance dudit Seigneur Roi se faire servir de tels Avocats, Procureurs, Solliciteurs & Exécuteurs que bon leur semblera, à quoi aussi ils seront commis par les juges ordinaires

res quand il sera besoin, & que ces Juges en seront requis, & réciproquement les Sujets & Habitans dudit Seigneur Roi, venant aux Pais des dits Seigneurs Etats Généraux, jouiront de la même assistance.

XXIV. Les mêmes Sujets & Habitans de part & d'autre ne seront point contrains de montrer ni représenter leurs Registres & Livres de Comptes à qui que ce soit, si ce n'est pour faire preuve, pour éviter les Procès & les contestations, & ils ne pourront être embarquez, retenus ni pris d'entre leurs mains, sous quelque Pretexre que ce soit, & il sera permis aux dits Sujets de part & d'autre dans les Lieux respectifs où ils demeureront, de tenir leurs livres de Comptes, de Negoce & Correspondance, en telle langue qu'il leur plaira, en Espagnol, Flamand, ou telle autre Langue que ce soit pour raison de quoi ils n' seront point molestez ni Sujets à quelque recherche, de qui que ce soit, & quelque autre clause qui ait été accordée par l'un ou par l'autre des Hauts contractans à aucune autre Nation, sera entendu pareillement avoir été accordée ici.

XXV. Les Sujets & Habitans des Pais des dits Seigneurs Roi & Etats Generaux de quelque qualité ou condi-

dition qu'ils soient, sont declarez capables de succeder respectivement, les uns aux autres tant par Testament que sans Testament, selon les Coutumes des Lieux, & si quelques successions étoient cy devant echuës, quique ce soit d'eux y seront maintenus & conservez.

XXVI. Les biens Marchandises, Papiers, Livres de Compte, & tout ce qui pourroit appartenir aux Sujets des dits Seigneurs Etats, morts en *Espagne*, appartiendront immédiatement à leurs Heritiers, qui étant presens & majeurs, ou bien les Executeurs ou Tuteurs Testamentaires, ou leurs Autorisés, selon l'Exigence du cas, en pourront aussi d'abord prendre possession, les administrer, & en disposer librement comme de Droit: mais en cas, que des dits Sujets morts en *Espagne*, les Heritiers fussent absens ou mineurs, & que le Defunt n'eût pas pourvû à ces cas, & que les Heritiers absens, qui seroient majeurs n'y eussent pas encore pourvû non plus par leur Procurator, les Biens, Marchandises, Papiers, Ecritures, Livres de Comptes & tout le reste du Defunt, seront alors inventories par un Notaire Public, en presence du Juge Conservateur de la Nation, ou en cas qu'il n'y

n'y en ait pas, en presence du Juge Ordinaire accompagné du Consul, ou autre Ministre des dits Seigneurs Etats, & de deux Marchands de la Nation, & deposez entre les Mains de deux, ou trois Marchands qui seront nommez, par les dits Consuls ou Ministre, pour être gardées & conservées pour les Propriétaires & les créanciers. Et dans les Lieux où il n'y a ni Consul ni autre Ministre, tout cela se fera en presence de deux ou trois Marchands de la même Nation, qui y seront commis à la pluralité des voix; ce qui s'observera en pareil cas à l'égard des Sujets du Roi Catholique dans les *Provinces Unies*.

XXVII. Comme il y a déjà à *Cadix* un lieu assigné & convenable pour l'enterrement de ceux des Sujets des dits Seigneurs Etats Generaux qui y meurent, le dit Seigneur Roi, donnera au plutôt l'ordre necessaire, à ce que dans d'autres Villes marchandes soient aussi ordonnées des places honorables, pour y enterrer les corps de ceux qui du côté des dits Seigneurs Etats viendront à deceder sous l'obéissance dudit Seigneur Roi.

XXVIII. Et afin que les Loix de Commerce qui ont été obtenues par la Paix, ne puissent demeurer infructueu-

meuses, comme il arriveroit si les Sujets des dits Seigneurs Erats fussent molestez pour le cas de Conscience, quand ils vont & viennent ou demeurent dans les Etats du dit Seigneur Roi, pour y exercer le Commerce ou autrement; pour cette cause, afin que le Commerce soit seur & sans danger tant par mer que par terre, le dit Seigneur Roi donnera les ordres necessaires, à ce que les Sujets des dits Seigneurs Erats ne soient pas molestez contre & au Prejudice des Loix du Commerce, & que pas un d'eux ne soit inquieté, ni troublé pour la Conscience, aussi longtemps qu'ils ne donneront point de scandale, & ne commettront point d'offences publiques, dont les dits Sujets seront obligez de s'abstenir & se gouverner, & comporter en toute modestie. Le même sera fait & observé à l'égard des Sujets du dit Seigneur Roi, qui seront ou demeureront dans les *Provinces Unies*.

XXIX. Le dit Seigneur Roi conservera aux Sujets des Seigneurs Erats Generaux dans les Villes Marchandes de son Royaume, où ils ont eu des Juges conservateurs du tems du feu Roi Charles 2. la même faculté, & ils en jouiront aussi dans les autres Villes,

ou

ou d'autres Nations en jouissent, ou pourroient encore jouir ci après, le tout de la même manière & avec la même autorité dont les Juges Conservateurs ont usé durant le Regne du feu Roi Charles 2. & l'appel des sentences de ces Juges Conservateurs pourra aussi être interjeté & poursuivi, selon ce qui en a été pratiqué durant le même Regne, & tout cela s'observera, à moins qu'on ne convienne autrement.

XXX. Les Droits imposez sur les Marchandises, & Manufactures des Sujets des *Provinces Unies* pendant & à cause de la Guerre, au dessus de ceux portez par les Tarifs du tems du Roi Charles 2. cesseront incontinent après la signature de la Paix, comme aussi ceux qui pourroient avoir été mis pendant & à cause de la dite Guerre sur les Marchandises & Manufactures d'*Espagne*, & dorenavant, lesdits Sujets des *Provinces Unies* payeront les mêmes Droits comme ceux des autres Nations les plus favorisées.

XXXI. Sa Majesté Catholique promet de ne pas permettre qu'aucune Nation Etrangere, quelle qu'elle puisse être, & pour quelque raison, ou sous quelque pretexte que ce soit, envoie

vais-

seau ou Vaisseaux, ou aille commercer dans les *Indes Espagnoles*, mais au contraire Sa Majesté s'engage de rétablir & de maintenir après la Paix, la Navigation & le Commerce dans les *Indes*, de la maniere, que tout cela étoit pendant le Regne du feu Charles 1. & conformément aux Loix fondamentales d'*Espagne*, qui descendent absolument à toutes les Nations Etrangères, l'Entrée & le Commerce dans ces *Indes* & reservent l'un & l'autre uniquement aux Espagnols Sujets de sa dite Majesté Catholique, & pour l'accomplissement de cet article les Seigneurs Etats Généraux promettent aussi d'aider Sa Majesté Catholique, bien entendu que cette Regle, ne donnera pas de préjudice au contenu du contract de l'*Assiento* des Negres, fait en dernier lieu avec Sa Majesté la Reine de la Grande Bretagne.

XXXII. Tous Prisonniers de Guerre seront delivrés de part & d'autre, sans paier aucune Rançon & sans distinction, des Lieux ni des Drapeaux, ou Brendarts & sous les quels ils aient servi, pour autant que ces Prisonniers sont au pouvoir des dits Seigneurs Roi & Etats Généraux, & les debtes que les dits Prisonniers de Guerre

Guerre ont contractées: ou faites de part & d'autre seront payées, celles des Espagnols de la part de Sa Majesté Catholique, & celles de ceux des Seigneurs Etats Généraux de par les Etats respectivement, dans le terme de trois mois après l'échange des Ratifications de ce Traité.

XXXIII. Et pour rendre le Commerce, & la Navigation de part & d'autre encore plus libre & seure, on est convenu de confirmer le Traité de Marine fait à la *Haye* le 17. de cembre 1650. entre le feu Roi Philippe 4. & les Seigneurs Etats Généraux, & que ce Traité sera observé & exécuté en tout comme s'il étoit inséré ici de mot à mot; Excepté que la deffence comprise dans les articles 3. & 4. de ce Traité n'aura aucun lieu.

XXXIV. Quoiqu'il soit dit dans plusieurs des articles précédents que les Sujets de part & d'autre pourront librement aller, frequenter, demeurer, naviger, & trafiquer dans les Pais, terres, Villes, Ports, Places & Rivieres de l'un & de l'autre des Hauts Contractans, on entend néanmoins que les dits Sujets ne jouiront

B

de

de cette liberté que dans les Etats de l'un & de l'autre dans l'*Europe*, puis que l'on est expressement convenu que pour ce qui regarde les *Indes Espagnoles*, la Navigation & le Commerce ne s'y feront que conformément à l'article 31. de ce Traité, & que dans les *Indes* tant *Orientales* qu'*Occidentales* qui sont sous la Domination des Seigneurs Etats Généraux, la Navigation & le Commerce se feront, comme ils s'y sont faits jusqu'à présent, & que pour ce qui regarde les *Iles Canaries*, la Navigation & le Commerce des Sujets des Seigneurs Etats s'y feront de la même manière que sous le Règne du feu Roi Charles 2.

XXXV. Si par inadvertence ou autrement, il survenoit quelque inobservation ou inconvenient au présent Traité, de la part des dits Seigneurs Roi & Etats, ou de leurs successeurs, cette Paix & alliance ne laissera pas de subsister en toute sa force, sans que pour cela on en vienne à la rupture de l'amitié & de la bonne Correspondance, mais l'on réparera promptement les dites contraventions; & si elles procèdent de la faute de quelques Particuliers Sujets, ils en seront seuls châtiés, & le dommage sera réparé

ré au même lieu où la contravention aura été faite, s'ils y sont surpris, ou bien en celui de leur Domicile, sans qu'ils puissent être poursuivis ailleurs en leur corps ni biens de quelque manière que ce soit.

XXXVI. Et pour mieux observer à l'avenir le Commerce & l'amitié entre les Sujets du dit Seigneur Roi & ceux des dits Seigneurs Etats, il a été accordé, qu'arrivant ci après quelque interruption d'amitié ou rupture entre la Couronné d'*Espagne* & les dits Seigneurs Etats, (ce qu'à Dieu ne plaise) il sera toujours donné un terme d'un an, & d'un jour après la dite rupture aux Sujets de part & d'autre, pour se retirer avec leurs effets, & les transporter où bon leur semblera, ce qui leur sera permis de faire comme aussi de vendre ou transporter leurs biens & meubles en toute liberté, sans qu'on leur puisse donner aucun Empêchement ni procéder avant ledit terme d'un an & d'un jour, à aucune saisie de leurs effets, moins encore à l'arrêt de leur personne.

XXXVII. Puisque l'heureuse continuation de cette Paix, aussi bien que le repos & la sûreté de l'*Europe* depen-

dent principalement aussi de ce que les deux Couronnes d'*Espagne* & de *France* demeureront pour toujours indépendantes l'une de l'autre, & qu'elles ne puissent jamais être unies sur la tête d'un même Roi, & que S. M. C. à cette fin & du consentement du Roi T. C. a renoncé le cinquième de Novembre de l'année 1712. pour Elle même, ses Héritiers & Successeurs à perpétuité, & dans les termes les plus forts à son Droit, Titre, & Pretention quelle qu'elle puisse être à la Couronne de *France*, & que de l'autre côté les Princes de la maison Royale de *France*, ont aussi renoncé pour eux-mêmes, leurs Héritiers & Successeurs à perpétuité, & dans les termes les plus forts, à tout Droit, Titre, & Pretention quelle qu'elle puisse être à la Couronne d'*Espagne*, & puisque ces Renonciations & les Déclarations qui s'en sont ensuivies en *Espagne* & en *France*, sont aussi devenues des Loix Fondamentales, & Inviolables de l'un & de l'autre Roiaume: Sa Majesté Catholique confirme encore par ce Traité de la manière la plus forte, la dite Renonciation à la Couronne de *France*, & elle promet & s'engage tant pour elle que pour ses Héritiers & successeurs, d'accomplir religieusement, & de faire ac-

com-

complir cette Renonciation, sans permettre ni souffrir que directement ni indirectement on vienne contre, soit à tout, soit en partie; comme aussi d'employer tout son pouvoir à ce que les dites Renonciations des Princes de la Maison Royale de *France* sortent leur plein & entier effet; & qu'ainsi les deux Couronnes d'*Espagne* & de *France* demeurent toujours tellement séparées l'une de l'autre qu'elles ne puissent jamais être unies.

XX XVIII. En ce présent Traité de Paix & d'Alliance seront compris tous Rois, Princes, & Etats qui seront nommés d'un commun & reciproque consentement, & satisfaction de part & d'autre dans un tems convenable.

XXXIX. Et pour plus grande sûreté de ce Traité, & de tous les Points & Articles y contenus, sera le dit Traité publié, vérifié, & enregistré de part & d'autre dans les Conseils, Cours, & autres Places où l'on a coutume de faire les Publications, Verifications & Enregistrements.

XL. Sera le present Traité ratifié & approuvé par les dits Seigneurs
B 3 Roi

Roi & Etats Generaux , & les Lettres de Ratification seront échangées dans le terme de six semaines ou plutôt si faire se peut, à compter du jour de la signature.

En foi de quoy nous Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa dite Majesté & des Seigneurs Etats Generaux , en vertu de nos Pouvoirs respectifs, avons esdits noms signé ces presentes de nos Seings ordinaires, & icelles fait apposer les Cachets de nos Armes. A Utrecht ce 26. de Juin 1714.

Signé;

(LS) F. M. Ducq
d'Ossuna.

(LS) Marque de
Monteleon.

(LS) B. v. Dassen.
(LS) C. v. Gheel
van Spanbroeck.

(LS) F. A. Baron
de Reede de Ren-
fwoude.

(LS) Graef van
Kniphuysen.

Ar-

Article séparé.

Nous Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires des Etats Généraux des Provinces Unies , ayant remis entre les mains de nous Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Catholique le Compte debtes & pretensions des Colleges de l'Amirauté dans les Provinces Unies à la Charge de la Couronne d'Espagne , résultantes de plusieurs Equipages. faits par les dites Colleges pour la dite Couronne, dans les années mil six cent soixante quinze, mil six cent soixante seize, mil six cent soixante dix sept, & mil six cent soixante dix huit: lesquelles debtes , & pretensions (deduction faite de ce qui en avoit été payé) monteroit encore à quatre millions cent mille trois cent cinquante deux franes monnoye de Hollande , outre les intérêts de cette somme , depuis le premier Janvier mille six cent quatre vingt deux, jusques au payement entier & effectif, comme aussi la liquidation, qui en a été faite en partie à Bruxelles le vingt cinq Novembre mil six cent quatre vingt un, avec le Prince de Parme , pour lors Gouverneur

B 4

des

des Païs-Bas Espagnols, & ayant demandé & fortement insisté pour le payement des dites dettes, & nous Ambassadeurs & Plenipotentiaires de Sa Majesté Catholique ne nous trouvant point autorisés à ajuster cette affaire, nous promettons de remettre les dits papiers à Sa Majesté Catholique, afin qu'elle rende la justice aux Collèges de l'Amirauté, comme il sera de raison.

En foi de quoi nous Ambassadeurs extraordinaires du Roi Catholique, & des Seigneurs Etats Généraux avons Signé le présent Article & y avons fait apposer les Cachets de nos Armes. A Utrecht ce vingt sixième Juin mil sept cent quatorze.

Signé,

(LS) F. M. Ducq
d'Offina.

(LS) El Marquis de
Monisleon.

(LS) B. v. Dussen.

(LS) C. v. Gheel
van Spanbroeck.

(LS) F. A. Baron
de Reede de Ren-
swoude.

(LS) Graef van
Knipphusen.

Ar-

Article séparé.

Comme les Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies des Païs-Bas, en qualité d'Exécuteurs du Testament de Sa Majesté le feu Roi de la Grande-Bretagne, de très Glorieuse Memoire, ont fait donner un Memoire en Latin aux Sieurs Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Catholique par nous Soussignez Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires des dits Seigneurs Etats Généraux, contenant le dit Memoire, ce que leurs Hautes Puissances soutiennent appartenir légitimement à la succession de feu Sa Majesté le Roi de la Grande-Bretagne, à la Charge de la Couronne d'Espagne, suivant le Traité de transaction passé & conclu le vingt six Decembre mil six cent quatre vingt sept, entre fût Sa Majesté Catholique, de Glorieuse Memoire, d'une part, & sa dite Majesté le Roi de la Grande-Bretagne, alors Prince d'Orange, de l'autre; consistant en trois rentes distinctes : savoir une de quatre vingt mille livres annuelle; une de vingt mille livres annuelle; ces deux hypothéquées sur les Douanes de la Meuze,

B 5

&

& de l'Ecaut , & qui n'ont point été payées depuis l'année mil six cent quatre vingt seize : & une de cinquante mille livres annuelle , qui n'a pas été non plus payée , comme dessus , outre un restant de trente sept mille quatre cent quatre vingt douze livres pour l'année mil six cent quatre vingt quinze ; & encore une somme de cent vingt mille écus , payable une fois , qui devoit avoir été payée un mois après la Ratification du susdit Traité ; & que les Seigneurs Etats Généraux , après avoir donné à la dite représentation , ont encore fait donner , par nous leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires , une Copie du susdit Traité de Transaction , & des autres , qui y sont relatifs : afin que les susdites arrerages , & la susdite somme de cent vingt mille écus , avec les intérêts , qui en sont dus , du jour du retardement , soient payez promptement à la dite succession Royale par Sa Majesté Catholique ou de sa part : & que l'on continué le paiement desdites rentes respectives , savoir le paiement absolu de celle des dits cinquante mille livres , de celle de quatre vingt mille livres & de celle de vingt mille livres , en Cas que les presens ou futurs Possesseurs des fonds Hypothequés & engagez , vinssent ,

en

en quelque tems que ce soit , à manquer au paiement des dits deux dernieres rentes ci-dessus mentionnées. Et comme d'un côté nous Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des Seigneurs Etats Généraux avons insisté , que ces payemens fussent promis , par Sa Majesté Catholique ou en son nom , & que cette promesse fut comprise , & inferé dans un Article séparé du present Traité de Paix ; mais , que de l'autre , nous Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Catholique avons allegué de n'avoir point de pouvoir à cet égard , & que l'on a jugé le plus convenable de ne point retarder pour cela la conclusion du Traité de Paix ; on est tombé d'accord de part & d'autre , qu'il sera réservé à la dite succession Royale , de poursuivre la satisfaction des pretensions susdites , de la manière que les intéressez à la dite succession le trouveront convenable & à propos : sauf aussi les raisons que Sa Majesté Catholique pourroit alleguer au contraire.

En foi de quoi nous Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roi Catholique , & des Seigneurs Etats Généraux avons Signé le present Article & y avons fait apposer
les

les Cachets de nos Armes. A Utrecht
ce vingt fixième Juin mil sept cent
quatorze.

Signé,

(LS) F. M. Ducq
d'Offena.

(LS) El Marque de
Monteleon.

(LS) B. v. Duffen.

(LS) C. v. Gheel
van Spanbroeck.

(LS) F. A. Baron
de Reede de Ren-
swoude.

(LS) Graef van
Kniphuyzen.

F I N.